La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 65 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 65 MARINE 2.555 Fr.
MODÈLE C 65 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St-SEBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 961. MERCREDI 21 JANVIER 1948 5 FRANCS Sainte-Agnès.

TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 15 fr.

7e ÉDITION

21 JAN 1948

LE FRANC : SOLUTION VENDREDI

Pour le change export-import

les modalités du marché libre ne sont pas encore précisées

Dollar à 119 maintenu mais seulement pour des opérations comptables

par Jean PUPIER

LE temps n'est plus où à chaque problème correspondait une solution simple, inspirée de « précédents » classiques. Ainsi l'opération monétaire en cours doit-elle comporter des dispositifs multiples et nuancés, voire compliqués aux yeux du profane, pour répondre aux services que l'on attend de la monnaie, en particulier à l'égard des échanges.

Il s'agit d'abord de reconnaître une dévaluation de fait devant laquelle on fermerait inutilement les yeux, ensuite de prévoir, au mieux de nos intérêts, les relations du franc avec les autres devises qui, moins pressées par l'urgence, se refusent encore à admettre l'inévitable dévaluation que l'évolution économique leur a fait subir.

Marché américain, marché anglais : exigences contradictoires

Dévaluation de fait ?

Les chiffres que l'on donne à son sujet porteraient la parité officielle du dollar — actuellement de 119 fr. environ — entre 200 et 250 francs. Ce taux appelle plusieurs observations.

Le cours « libre » ou « noir » du dollar-papier s'établit depuis quelques jours aux environs de 350. Mais le cours « noir » de la livre — qui vaut officiellement 4 dollars, ou 480 fr. environ — s'établit seulement à 825 fr., ou à 2 dollars 35. Une parité de 200 fr. pour un dollar, qui correspondrait à celle de 800 fr. pour une livre, reviendrait donc à homologuer le cours « libre » de cette dernière devise. Mais elle serait loin d'homologuer le cours « libre » du dollar.

Or notre commerce extérieur donne *grosso modo* les indications suivantes : nous recevons d'Amérique ou des pays à « monnaie forte » solidaire du dollar 57 % environ de nos importations, et nous envoyons vers ces pays 23 % seulement de nos exportations. D'autre part nous recevons de la « zone sterling » Angleterre et pays à monnaies solidaires de la livre, 16 % seulement de nos importations, et nous leur envoyons 22 % de nos exportations.

Avec une parité monétaire *insuffisamment corrigée à l'égard du dollar*, notre balance des comptes avec l'Amérique, déjà très déficitaire, le deviendrait plus encore. Mais avec une parité monétaire *trop corrigée à l'égard de la livre* c'est la zone sterling qui courrait le risque d'une balance déficitaire avec la France. D'où la création d'un franc dont la valeur sera relative, d'un franc élastique.

Cela explique sans doute les positions prises finalement à Washington et à Londres à l'égard de nos intentions. En Angleterre, on aurait préféré que le franc ne fût pas dévalué.

SUITE PAGE 3

LEOPOLD III en quittant Genève :

« Il faut résoudre la crise constitutionnelle belge en fonction des intérêts nationaux »

(De notre corresp. particulier, par téléphone)

GENEVE, 20 janvier. — Le roi Léopold III est parti cet après-midi, peu après 14 h. 30, à bord d'un DC-4 de la compagnie hollandaise K.L.M., de l'aérodrome intercontinental de Cointrin-Genève.

Un grand mystère entourait le départ du roi qui essaya vainement de dépister la presse. A la dernière minute seulement, le roi est monté en voiture pour se rendre à l'aérodrome. Près de lui prenaient place son épouse, la princesse de Rethy, son fils, le prince héritier Baudouin, sa fille, la princesse Joséphine-Charlotte ; son secrétaire particulier, M. Weermaes ; le vicomte du Parc, aide de camp du roi ; M. Henneguin et Mme Ferrier, amie de la princesse de Rethy et femme d'un banquier de Genève, qui lui a donné pleins pouvoirs pour changer toutes les devises nécessaires au roi et à sa suite, au cours du voyage.

Les deux autres enfants, le prince Albert et le petit Alexandre, restent en Suisse, à Gstaad.

Le major Romboots, commandant de la maison militaire du roi, nous a déclaré :

— Le roi ne fait qu'un voyage de plaisance, afin de se distraire et de parfaire l'éducation du prince Baudouin. Nous partons pour Lisbonne, où nous ne séjournerons que quarante-huit heures. Demain matin, le roi et sa suite s'embarqueront pour Cuba, à bord du bateau hollandais Sommelsdijk. Pour raison de tranquillité, le roi n'a pas voulu emprunter un service régulier. Il se propose de séjourner un mois aux Antilles. Il est fort possible que le roi Léopold rencontre des personnalités américaines.

Peu avant le départ, des fleurs ont été offertes à la comtesse de Rethy et à Mme Ferrier, par le prétendant don Juan d'Espagne et par l'ex-roi Michel de Roumanie.

Une déclaration royale

Avant de quitter Genève, le roi a déclaré à l'envoyé spécial de *La Libre Belgique*, quotidien bruxellois de droite :

— L'état de chose actuel ne peut se prolonger sans menacer les institutions belges. La situation que je souhaite voir se réaliser doit faire disparaître l'antagonisme que la situation actuelle a fait naître entre les Belges. Elle doit amener la réconciliation et refléter la volonté de la grande majorité de la nation. Les institutions belges reposant sur le principe fondamental de la souveraineté nationale, les difficultés de la situation internationale exigent que les Belges soient unis, et c'est pourquoi il faut résoudre la crise constitutionnelle que traverse notre pays non en fonction d'intérêts particuliers mais en fonction des intérêts nationaux. (A.F.P. A.P.)

Pas d'entrevue avec M. Spaak

BRUXELLES, 20 janvier. — Les milieux bien informés de la capitale belge démentent de la façon la plus catégorique les bruits lancés par une agence de presse concernant une entrevue qui aurait eu lieu dimanche entre Léopold III et M. Spaak, premier ministre.

COLLISION D'AUTOCARS à Clamart

27 blessés 7 hospitalisés

Un grave accident s'est produit ce matin, à 8 h. 45, rue de la Liberté, à Clamart.

Un autocar venant de Bièvre et se dirigeant vers Paris a heurté, après avoir dérapé sur le pavé rendu glissant par le verglas, un autre car qui se dirigeait vers Jouy-en-Josas.

Le choc fut extrêmement violent. vingt-sept personnes, qui avaient pris place à bord des deux autocars ont été plus ou moins grièvement blessées.

Ajoutons que les deux autocars qui roulaient à 25 km. à l'heure environ au moment de l'accident, doublaient une remorque qui était immobilisée par suite d'une panne sur le bord du trottoir.

Voici la liste des blessés hospitalisés :

● A l'hôpital des Petits-Ménages : MM. Paul Cazée, 6, rue de Thionville ; Henri Bulte, à Villemomble ; Mme Marie Grigoul, 32, avenue Raphaël.

● A l'hôpital Cochin : MM. Jean Ferrer, à Saclay (S.-et-O.) ; Jacques Puisais, 84, rue Ballé ; Mlle Marie Roland, à Saclay (S.-et-O.).

● A l'hôpital Broussais : M. Paul Fèvre, à Saclay (S.-et-O.).

ELLE S'ENTRAINE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

CETTE skieuse fait la joie des Suisses. Tous les matins, à Crans-sur-Sierre, on peut la voir affronter les champs de neige avec autant d'ardeur que d'audace. Quand on l'interroge, elle dit : « Je m'entraîne pour les Jeux à Saint-Moritz ! » Mais elle éclate aussitôt de rire car, vous l'avez reconnue, c'est la « Miss » !

dernière minute...

Attentat contre Gandhi

LONDRES, 20 janvier. — On mande de la Nouvelle-Delhi à l'agence Reuter : « Le mahatma Gandhi a été l'objet d'un attentat. Il n'a pas été atteint. »

M. TRYGVE LIE A BRUXELLES

BRUXELLES, 20 janvier.— M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O. N. U., accompagné de sa fille et de ses conseillers, est arrivé à 12 h. 30 à Bruxelles, venant de Paris par le train. Il séjournera jusqu'à jeudi dans la capitale belge.

LE FEU ANEANTIT A LORIENT LES BATIMENTS DE LA RECONSTRUCTION

LORIENT, 20 janvier. — Un incendie a détruit, la nuit dernière, un groupe de baraquements abritant les services du ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme de Lorient.

Une transaction envisagée dans l'affaire Roussy

L'affaire Roussy touche à son épilogue.

On se souvient que l'ancien recteur de l'Université de Paris avait été poursuivi pour dissimulation de capitaux, au moment de l'impôt de solidarité nationale et qu'il avait tenté de se suicider.

Son notaire, Me Decloux, affirmait de son côté qu'il avait agi à l'insu du propriétaire des capitaux. L'ancien notaire, contre lequel une action judiciaire est également en cours, doit prochainement comparaître devant la Cour d'assises, où la preuve serait faite que si les fonds appartenaient bien à l'ancien recteur, la faute avait été commise à son insu.

M. Roussy, mis ainsi hors de cause judiciaire, une transaction pourrait alors intervenir avec l'administration des Finances qui ne peut traiter tant que l'intéressé est sous le coup d'une action judiciaire.

Cette transaction serait de l'ordre d'une centaine de millions.

LE CUISINIER DE L' « AIGLE NOIR » n'a pas été assassiné

Le docteur Perdrigeat médecin légiste désigné par le Parquet de Corbeil, a procédé ce matin à l'autopsie du cadavre du jeune aide cuisinier de l'hôtel de l'Aigle-Noir à Fontainebleau, Alain Autier, âgé de 15 ans, dont le corps avait été repêché de la Seine à Corbeil dimanche matin.

Le médecin légiste n'a relevé sur le corps aucune trace de violences. Selon lui, l'hypothèse d'un crime doit être écartée. On se demande, dans ces conditions, si Alain Autier n'aurait pas été victime d'un accident ou s'il ne se serait pas jeté volontairement dans le fleuve.

GRAND PRIX DU CAMBRIOLAGE 1947

LE "COMTE DE BEAUMONT"

— 21 ans, 200 fric-frac, 30 millions de butin —

travaillait pour l'amour de l'art

Mais à la dernière minute, à la Radio, c'est la police qui le reçut

SI les as de la cambriole, du « fric-frac », du « cassement » et des monte-en-l'air avaient pris l'habitude de distribuer chaque année un prix à l'auteur de leurs meilleurs exploits, c'est à coup sûr, pour 1947, à André Porte qu'ils eussent dû le décerner. A André Porte, plus connu dans les plus grands restaurants parisiens et les boîtes de nuit les plus fastueuses sous le « titre » autrement plus brillant mais usurpé de comte de Beaumont.

La radio

A 21 ans — il est né en 1926 à Paris —, le « comte de Beaumont » qui habitait 32, rue Myrrha, totalise près de deux cents cambriolages. Le montant de ses profits dépasse, lui, une trentaine de millions.

Certains membres du personnel de la Radiodiffusion française, 114, avenue des Champs-Elysées, ne sauraient le nier eux qui, flattés d'accueillir dans leurs modestes antichambres « M. le comte », l'aidèrent avec une indiscutable bonne foi à entasser dans l'ascenseur les machines à écrire qu'il venait de voler.

C'est là, pourtant, que l'attendirent un jour le commissaire Juffin et l'inspecteur Borniche... Un pas de clerc ! Il en convint lui-même. Enfermé dans un mutisme absolu (en même temps qu'à la Santé), il ne consentit à s'expliquer que lorsqu'un de ses complices, à son tour appréhendé, eut parlé.

La presse

Un superbe bilan !

D'abord les journaux. L'homme aimait l'atmosphère des rédactions ! Il s'y glissait, sous mille prétextes, et, au cours de ses stations dans les vestibules, préparait minutieusement son coup.

Furent ses victimes : « Le Populaire », « Le Figaro », « L'Humanité », « Franc-Tireur », « Ce soir », « L'Aurore », « L'Aube », « L'Agence Française de Presse », « Le New York Herald », « Le Daily Telegraph », etc.

Il fit également à *Paris-presse* : il y a un an, le discutable honneur de lui rendre visite et s'en fut, ce jour-là avec quelques machines à écrire. C'avait été, cette fois, une visite nocturne et sans témoins. S'il déroba de l'argent ici, des devises là, il se contenta d'emporter du bureau d'un des rédacteurs en chef de *Franc-Tireur*, un superbe pardessus mastic qu'il revendit immédiatement, sur le trottoir, 4.000 francs à un passant.

Il y eut aussi les banques. C'est là que le « comte de Beaumont » se révéla un grand artiste. Citons le cas de la Banque Parisienne de Crédit où il réussit à ouvrir six portes de fer et... le coffre-fort d'un de nos hommes politiques les plus émi-

SUITE PAGE 3

50.000 familles sinistrées 8 milliards de dégâts :

Les sinistrés de l'Est appellent à l'aide !

L'INONDATION après la guerre, sur les chantiers à peine ouverts pour relever des ruines, de nouveaux champs de ruines : une fois de plus ce sont nos provinces de l'Est qu'accable le malheur, comme si leur rôle redoutable de bouclier de la France les prédestinait à toutes les catastrophes. Mais leurs épreuves nous intéressent tous. Et la solidarité nationale serait un vain mot si le poignant appel qui monte aujourd'hui de ces terres cruellement ravagées à nouveau ne trouvait dans le cœur de tous un écho fraternel.

De nos envoyés spéciaux
Raymond BATARDY et François CHARBONNIER

NANCY, 20 janvier.

LES anciens du pays eux-mêmes n'ont jamais rien vu de pareil... » C'est le maire de Cornimont qui parle. Le bourg, accroché à la rive de la Moselotte, au fond d'une vallée encaissée entre des sommets boisés, était hier une riante cité industrielle. Murs renversés, arbres abattus, elle a aujourd'hui l'air d'un champ de bataille. La route est défoncée. Les eaux ont même enlevé le baraquement de l'école. L'inondation coûte à la ville plus de 100 millions...

On peut estimer ainsi le bilan de la catastrophe à 5 milliards pour les quatre départements lorrains, à 2 milliards 1/2 pour l'Alsace, à 300 millions pour le territoire de Belfort et la Haute-Saône, soit environ 8 milliards. Au total, aussi, 50.000 familles sinistrées.

C'est un peu plus haut dans la montagne, au Gravier, que s'est déroulé l'épisode le plus affreux de cette tragédie : toute une famille, les Claude, fut emportée dans la nuit du 30 décembre, par un torrent de neige et de boue. Seul un des enfants put être sauvé. Son père fut relevé gravement blessé ; quant à la mère, sa grand-mère et ses frères, ils furent tués dans leurs lits.

— J'ai cherché, reprit le maire, dans les archives de la ville les traces d'un désastre comparable : j'ai dû remonter à 1778.

L'ankylose des routes

Cornimont n'est qu'une étape du périple que nous venons de couvrir au travers des régions sinistrées. De Metz à Nancy, l'eau submerge toujours les deux rives de la Meurthe et de la Moselle. Les bas-côtés des routes sont défoncés, de la paille reste accrochée aux branches des arbres. Toutes les clôtures ont été arrachées par la violence du courant, tous les ponts provisoires, reconstruits au prix d'un si courageux effort ont été emportés. Pire : des ouvrages que la guerre elle-même avait respectés, ont été enlevés...

De Metz à Nancy, il n'en subsiste que deux : ceux d'Ars-sur-Moselle et de Pont-à-Mousson. Quant à Epinal, sa topographie si particulière de cité étirée le long de son cours d'eau et de son canal la vouait spécialement à la destruction. Elle n'a plus que deux passerelles, aux deux bouts de la ville c'est-à-dire à trois kilomètres l'une de l'autre. Pratiquement c'est la paralysie partielle de toute son activité ordinaire, comme c'était, hier encore, sur tout le territoire touché, l'ankylose quasi générale de tout le système de communications.

Le génie, sans doute, vient de jeter quelques ponts Bailey sur la Moselle et la Meuse. Mais c'est notoirement insuffisant pour le trafic normal.

SUITE PAGE 3

COMMENT JE SUIS DEVENU MINEUR — Par Jacques PATIN, Français de la ville

MA 1re JOURNÉE AU FOND :

Avec le Grand Alphonse j'apprends à "boiser"

Et je me sens fier comme un paon, lorsque, le dur travail terminé, je l'entends me dire, devant le porion : « Bon boulot, fieu ! »

Paris-presse *continue aujourd'hui la publication de l'émouvant récit de Jacques Patin : « Comment je suis devenu mineur ».*

Hier, nous avons vu Jacques Patin, Français de la ville, arriver au camp Saint-Marcel, à Condé-sur-l'Escaut. Aujourd'hui, l'homme descend pour la première fois au « fond ».

INSTALLE depuis hier au « camp Marcel », série de baraquements où logent les mineurs célibataires de cette petite ville du Nord, et décidé à devenir à 30 ans une « gueule noire », je pensais qu'après tant de visites médicales et de formalités je serais mis tout de suite à l'épreuve. J'avais oublié qu'il me fallait passer par une indispensable période d'apprentissage. N'est pas mineur qui veut et il ne suffit pas d'avoir été reconnu, par les médecins, « apte pour le fond ».

Je n'ai pas quitté à jeun la chambrée que je partage avec sept camarades italiens. Nous touchons 750 gr. de pain par jour. Le premier matin, j'ai trouvé cette ration énorme ; je me suis aperçu par la suite que j'en mangerais facilement le double en vingt-quatre heures. Un solide sandwich au pâté et un grand bol de café ont donc donné toute satisfaction à mon estomac.

A l'école d'apprentissage, le chef moniteur, un Polonais qui a vingt-cinq ans « de fond », m'a aussitôt remis entre les mains des moniteurs. Ce sont tous d'anciens ouvriers, atteints de silicose, cette maladie spécifique des mineurs qui interdit tout travail de force.

Pendant les douze jours qu'a duré ce stage, je n'ai fait, somme toute, que « flirter » avec la mine. Mais si je me suis, en particulier, familiarisé avec le langage des fosses, j'ai surtout appris comment doit se faire un bon boisage.

Le boisage, c'est la sécurité du mineur. Quand on manie de la dynamite, mieux vaut ne pas fumer. Quand on travaille à quelques centaines de mètres sous terre, mieux vaut savoir comment on arrive à empêcher ces milliers de tonnes de granit et de silex de vous laminer tel un organisme de la préhistoire, entre deux couches géologiques. A mesure que se creusent les galeries d'une mine, le boisage empêche les éboulements et permet une circulation sans danger. Tailler et poser des billes de bois, installer des cadres métalliques est donc une connaissance indispensable pour le mineur.

L'école d'apprentissage prend surtout en charge de jeunes garçons de 14 à 18 ans. Pendant quelques an-

SUITE PAGE 3

M. BOLLAERT rejoint son poste

Rejoignant son poste, M. Bollaert, haut-commissaire de France en Indochine, a quitté l'aérodrome d'Orly à 12 h. 25.

M. DE CHEVIGNE CHEZ LE MINISTRE ESPAGNOL des Affaires étrangères

MADRID, 20 janvier. — M. de Chevigné a eu, hier, avec M. Artajo, ministre des Affaires étrangères, un entretien qui a duré 45 minutes.

Le député des Basses-Pyrénées a également assisté à une conférence qui réunissait les principaux représentants des entreprises françaises en Espagne. Il compte rentrer demain à Paris

Le juge Rousselet (d'ancien coureur d'auto Ralph) *accusé de corruption par une détenue*

(De notre corresp. particulier.)
LYON, 20 janvier.

LASSE des rumeurs fâcheuses courant sur son compte dans les couloirs du Palais de Justice, M. Marcel Rousselet, juge d'instruction, vient de déposer une plainte contre X... pour diffamation.

Durant la période de l'épuration, M. Rousselet occupait les fonctions de juge d'instruction auprès de la cour de justice de Lyon. A ce titre, il fut mêlé à plusieurs affaires retentissantes, notamment celle de Francis André, tueur de la Gestapo lyonnaise, de Tony Saunier, son complice, et de Josseline Gaël, qui fut, un temps, la maîtresse de cet ex-garçon boucher, dont elle reçut plusieurs millions de bijoux.

Une détenue de la prison Saint-Joseph, Colette Marze, condamnée aux travaux forcés, l'accuse aujourd'hui d'avoir manqué à ses devoirs de magistrat en facilitant, notamment, certaines mises en liberté provisoire et en délivrant des non-lieux de complaisance en particulier à M. Neyron Champollon, propriétaire des établissements Razurel, poursuivi pour collaboration économique.

Ajoutons, pour les sportifs, que M. Rousselet n'est autre que l'ancien coureur Ralph, qui, il y a une quinzaine d'années, remporta plusieurs épreuves automobiles au volant d'une Bugatti (ne pas confondre avec Ralph, qui participe actuellement à des courses en Amérique du Sud).

— J'en ai assez, nous a-t-il déclaré, cet après-midi, à son passage à Lyon... La patience a des limites. Si l'on a quelque chose à me reprocher, qu'on le dise publiquement... et surtout que l'on apporte des faits, des preuves.

Précisons que M. Rousselet, en tant que magistrat, a dû demander l'autorisation au garde des Sceaux pour déposer sa plainte contre X..., et que, d'autre part, à la suite des accusations formulées contre lui par Colette Marze, une enquête est en cours.

Les millénaires statuettes Tang, récupérées dans les tombes, sont vendues à prix d'or aux Américains

POUR FINANCER LEUR GUERRE les communistes chinois font donner leur cavalerie de terre cuite

CE qui vaut le plus cher en Chine aujourd'hui, plus cher qu'une fillette à 700.000 dollars chinois, qu'une bouteille de whisky à 900.000 dollars, qu'un « curio » de l'époque Tang à quatre millions de dollars, qu'un poste de commissaire de police à 50 millions de dollars vous assurant pourtant la fortune en un an, c'est un canon « pom-pom » ou un « bazooka ».

Un « bazooka » vaut 80 millions de dollars, un canon pom-pom 150 millions. Ce qui, au cours réel du change n'est encore pas tres cher, il faut le dire.

Ces armes antitanks et antiaériennes sont de véritables placements de père de famille. Mon ami Wei qui sait que je voyage beaucoup me demande si je ne serais pas intéressé. Non vraiment, je n'ai que faire d'un canon pom-pom ! D'ailleurs, je n'y comprends rien. Pourquoi ces joujoux sont-ils si recherchés en Chine nationaliste, puisque les communistes n ont ni tanks, ni avions ?

Les armes dans la case

— Mais justement, me répond mon ami Wei, ce sont les communistes qui en ont besoin contre les tanks et les avions nationalistes Ils viennent chercher les armes où il y en a ! La Chine reste un vaste marché d'armes. Au Sud, les trafiquants rassemblent des mitrailleuses lourdes américaines ou japonaises pour le compte du Vietminh indochinois. Au Nord, ils opèrent pour le compte des communistes.

Pendant les pourparlers de paix qui rassemblaient à Pékin l'autre armée, communistes et nationalistes sous la houlette de conciliateurs américains, le Marché aux Voleurs, un immense bric à brac asiatique fait de cubes de ciment, analogue à notre Village Suisse parisien, était un marché ouvert d'instruments de destruction. On entrait dans une case et l'on trouvait là, bonnêtement rangées, prêtes à la vente, 1.000 carabines américaines, une batterie d'obusiers japonais, 20 mitrailleuses lourdes garanties sur facture en bon état de marche. Pékin est devenu zone de guerre. La vieille capitale est encombrée de cortèges de réfugiés. Le grand magasin de mort subite est rentré sous terre

Un vivant reportage en Extreme-Orient de notre envoyé spécial Merry BROMBERGER

Le commerce a repris ses routes clandestines du temps de la guerre contre les Japonais. C'est une histoire admirable.

De Tchoung-King la capitale de Tchang Kaï Chek, à Changhaï, 500.000 hommes étaient employés au « railway souterrain » financé par le gouvernement chinois qui amenait de la côte du Pacifique au lointain Seltchouan l'essence, les pneus, les médicaments qui manquaient. Le Comité chinois de l'essence payait même les convois perdus.

Une autre route de Mandalay

Le « chemin de fer secret » à travers les lignes japonaises était, toutes proportions gardées, infiniment plus actif que la fameuse route de Mandalay, et plus productif que le tapis roulant aérien tendu par les escadrilles américaines des Indes à Koun-Minh par dessus l'Himalaya. Les avions de Roosevelt apportaient les barres d'or. Et les barres d'or payaient les bootleggers chinois de la résistance.

Un poste officieux continuait à fonctionner d'un bout à l'autre de la Chine. Des banques opéraient entre Tchoung-King et Changhaï comme si de rien n'était. On cite des fonctionnaires de la capitale de guerre qui allaient chercher leurs femmes à Nankin ! Et s'ils n'allaient pas les chercher, ils envoyaient une partie de leur solde, chaque mois, à leurs familles

En sens inverse, les Japonais qui n'ignoraient pas le railway souterrain, s'en servaient aussi pour faire venir le tungstène et l'antimoine dont ils n'avaient pu conquérir les mines.

Le même mystérieux chemin de fer fonctionne aujourd'hui entre les zones nationaliste et communiste. Les caravanes passent régulièrement la Muraille de Chine. Elles apportent de Mandchourie les grains, les haricots de soja, les « œufs de cent ans » qui atteignent en Chine nationaliste des prix fantastiques. Elles y ramènent les engins, les munitions, l'essence fournis par les Américains.

La zone communiste est très pauvre, sauf en Mandchourie. Mais pour se procurer les armes américaines, les rouges disposent de monnaies exceptionnelles. D'abord de l'opium, dont la culture est contrôlée, et qui vaut son pesant d'or. Ensuite des antiquités.

Les communistes font donner en masse les chevaux Tang.

Déménager les aïeux

Toutes les statuettes fragiles, d'un art si délicat, enfouies à l'époque Tang dans les tombes fortunées, les petites servantes, les volailles, les danseuses, les pleureuses, les chevaux surtout, particulièrement recherchés, en argile peinte, qui accompagnaient les défunts au tombeau pour les servir dans leur vie éternelle, sont activement prospectés par les commissaires politiques. Les Américains, après le V. Day, avaient vidé toutes les boutiques de « curios ». Elles sont ravitaillées aujourd'hui en figurines précieuses par les fouilles communistes.

Seuls les Rouges peuvent se permettre d'ouvrir les tombes qui, semées dans les champs, encombrent la campagne chinoise. Ils ne sont point effrayés du sacrilège qui trouble le sommeil des ancêtres. Ils ont, au contraire, le sentiment de rendre un immense service à leur pays surpeuplé en dérangeant les morts encombrants. Les tombes juxtaposées depuis des millénaires occupent parfois un quart de la surface cultivable. Le plus urgente nécessité pour une Chine affamée, dont la population s'est accrue de 50 millions en vingt ans, c'est de déménager les aïeux, de les rassembler dans de petits coins, à la mode des cimetières occidentaux, pour cultiver les champs qu'ils occupent abusivement, et leur conserver des descendants.

Ces transferts de population d'outre-tombe présentent un double avantage. Ils libèrent les champs. Ils permettent de mobiliser la cavalerie Tang, les régiments de servantes Tang, de pleureuses Tang, les basses-cours de coqs Tang qui valent si cher dans les boutiques de Changhaï et de Pékin. Les chevaux d'argile s'échangent contre des fusils, des bazookas, des canons pom-poms. Les antiquaires chinois, dans la joie, courent offrir ces pièces rares aux diplomates américains qui rachètent, en somme, avec leurs traitements personnels, l'équivalent des fusils cédés aux Chinois par leur gouvernement. Mais leurs rapports personnels à Washington reflètent peu d'enthousiasme pour l'envoi en Chine de nouvelles cargaisons gratuites sans contrôle destinées finalement à encourager le commerce des antiquités.

ROBERT DINEL

retour d'un voyage dans le grand Nord, vient de faire une brillante rentrée au DIX-HEURES auprès de Philippe Olive et Pierre Destailles dans « RQ-48 ». Il en a ramené, entre autres, une chanson « Armes sur les Pôles » qui fait la joie de Paris.

La direction de la Maison MUSTAPHA, 16, rue de Jouy, à Paris, remercie vivement M. Saint-Granier, Georges Milton, Arlette Peters et Jacqueline Bourcier, ainsi que M. le commissaire Leman, la municipalité du 4e arr. et tous les agents pour l'aimable concours qu'ils ont bien voulu prêter bénévolement pour la réussite de la fête organisée par M. Mustapha à l'occasion de son arbre de Noël.

DU NOUVEAU A PARIS
...à la scène
AU THÉATRE VERLAINE
FESTIVAL DU RIRE

Il est bien dangereux de choisir une telle enseigne pour un spectacle. Ce faisant, l'on encourt le même risque que le monsieur qui vous annonce, en s'esclaffant : « Je vais vous en raconter une bien bonne ! » et qui ne réussit à vous arracher qu'un sourire étriqué.

J'ai bien cru avec « Un jeune homme pressé », une bluette de Labiche, que notre rire serait jaune, mais les choses s'arrangèrent dès que parut Courteline Sans doute les interprètes du « Commissaire est bon enfant » se sont-ils trop exagéré les vertus comiques du lorgnon de fer et de la barbe postiche et ont-ils manqué à la fois et de folie et de grandiloquence. Mais ils ont cependant réussi à nous faire rire.

Avec Feydau ils ont gagné définitivement la partie. C'est qu'aussi il est bien difficile de résister à la guerre énorme de « Mais n'te promène donc pas toute nue », un petit chef-d'œuvre basé sur la fausse logique féminine. Emportés par le mouvement de cette merveilleuse mécanique de précision, les acteurs ont terminé sur un bouquet ce festival dont les premiers pétards étaient un peu mouillés.

La troupe réunie au théâtre Verlaine se dépense avec un entrain bien sympathique. M. Pierre Assy sait camper un personnage. M. Raymond Raynal a des qualités mais hésite trop à franchir les limites de la loufoquerie. Par contre, Mlle Lili Bontemps ne manque pas d'abattage et joint aux ressources de son talent les agréments non négligeables d'un corps charmant. Dans un rôle d'épouse de parlementaire elle nous révèle généreusement qu'il n'est pas qu'en politique que les dessous se réduisent le plus souvent à une simple combinaison.

Max FAVALELLI.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
LE PROCES d'OSCAR WILDE
de Maurice Rostand avec ROGER GAILLARD

MONTPARNASSE - GASTON BATY
DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
AVEC CHARLES DULLIN

BOBINO
MONA GOYA - FERNAND SARDOU - CLAUDE DALTYS
HIER CONTRE AUJOURD'HUI
avec LUCIEN JEUNESSE, PAUL BARRE, G. GERMAIN, CH. CLASIS, CH. DEBERT, H. NIEL, BRINGO, P. PLESSIS, R. D'YD avec L. JAMBEL et JEAN SOLAR

COLISEE : Paramount

RESTAURANT - CABARET
AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel ANJ 27-80 et 27-81
A PARTIR DE 22 h. UNE PLEIADE DE VEDETTES
dans un
SPECTACLE de VARIÉTÉS
et dans un
SPECTACLE sur GLACE
THES DANSANTS TOUS LES JOURS

LIDO
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
Les BERNARD
Les CHARLIVEL
2 spectacles différents
Dîners dansants 21 h.
ELY. 11-61 et 62

TOUS LES SOIRS
Le Récital de Minuit de
CHARLES TRENET
à L'ESCORIAL, 12, bd Haussmann. - PRO. 67-16

A.B.C. t's les jours mat. 15 h. Soirée 21 h.
Vendredi 15 h.
Reprise des grands programmes de Music-Hall
GEORGES ULMER
Les 3 PETERS SISTERS
10 ATTRACTIONS INTERNATIONALES
et Django REINHARDT
av. Stéphane GRAPPELLY
Dimanche 2 matinées

NOUVELLE DIRECTION
ISMAILIA Restaurant Midi et soir Thé dansant
chez SALIM HALALI
22, av. Montaigne BAL. 44-37 ELY. 24-15
Couscous - Spécialités orientales

DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 - Ouvert toute la nuit

GRANDE SOIREE DE MUSIC-HALL
organisée par la Ligue d'Enseignement et d'Education Sociale, 10, boulevard de Strasbourg, Paris-Xe. Au profit des orphelins de la Préfecture de Police. Au Théâtre de l'Etoile, le mercredi 21 janvier, à 20 h. 30, avec la participation de nombreuses vedettes.
Places de 100 à 500 francs.

Courses de lévriers
LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour mardi 20 (13 heures)
1re course : CANINALA ; MARTINGALE.
2e — CANIA ; PARLA.
3e — AGRILUS ; MOTHEL MAN.
4e — GENTILHOMME ; MARIUS.
5e — MOONCOIN PAINTER PLANISPHERE.
6e — MARTINIQUE ; PARTED GIFT.
7e — ABGAR ; HERACLES.
8e — DIAMOND BEAUTY ; STYX.
9e — OUR HUBERT ; TORPILLE.

LORD-BYRON PLAZA
8 Bd. de la MADELEINE
Si vous avez aimé BREVE RENCONTRE
Allez voir HEUREUX MORTELS
(THIS HAPPY BREED)
EN TECHNICOLOR
où vous retrouverez
NOEL COWARD, DAVID LEAN
CELIA JOHNSON
vedette du Palmarès 1947
NATIONAL BOARD OF REVIEW
pour son inoubliable création dans
HEUREUX MORTELS

Jamais
vous n'aurez autant ri !
CARY GRANT · MYRNA LOY
SHIRLEY TEMPLE
Deux sœurs vivaient en paix...
(The Bachelor and the Bobby-Soxer)
DEMAIN
MARBEUF · CAMEO
VERSION ORIGINALE
RKO RADIO FILMS

A l'Auberge du Dragon volant

Un roman de JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par M. ARNAUD

CHAPITRE XVIII

Non, le comte ne me présentera pas la comtesse

1815. La victoire des Alliés sur Napoléon vaut à la France une invasion de touristes étrangers. Parmi eux, Mr. Beckett, jeune gentleman anglais, se rend à Paris. Sur la route, il se lie avec un mystérieux gentilhomme et se trouve mêlé à une aventure qui lui vaut de tomber amoureux d'une jeune femme : la comtesse de Saint-Alyre. Désormais, il n'a qu'un souci : la retrouver. Le marquis d'Harmonville, cet ami de rencontre, va peut-être l'y aider... La providence s'en mêle aussi. Et la comtesse pointe à l'horizon. Mais au cours d'une grande fête, un magicien parle...

MA surprise était indescriptible ; j'étais déconcerté ; mais je me rappelai ma promesse.

— La comtesse de Saint-Alyre est, il n'y a pas de doute, la dame à qui j'espérais être présenté ce soir ; mais je vous demande instamment de croire, sur mon honneur de gentilhomme, qu'elle n'a pas le moindre souupçon que j'aspirais à un tel honneur. Et, selon toute probabilité, elle ne se rappelle même pas l'existence d'une personne telle que moi. J'ai eu le grand honneur de lui rendre, ainsi qu'au comte, un très léger service, trop insignifiant, je le crains, pour mériter que l'on s'en souvienne plus d'une heure.

— Le monde n'est pas aussi ingrat que vous le supposez ; ou, s'il l'est, il y a néanmoins quelques cœurs qui rachètent son ingratitude. Je puis répondre de la comtesse de Saint-Alyre ; elle est de celles qui n'oublient jamais un bienfait. Elle ne laisse pas voir tout ce qu'elle ressent ; ainsi, elle est malheureuse et elle ne peut le laisser voir.

— Malheureuse ! En vérité, je le craignais. Mais quant à toutes les autres choses que vous avez la bonté de supposer, elles ne sont qu'un rêve flatteur.

Je vous l'ai dit, je suis l'amie de la comtesse et, l'étant, je connais son caractère. N'oubliez pas non plus qu'il nous arrive d'échanger des confidences et que je puis en savoir plus long que vous ne le pensez, sur ces légers services dont vous supposez le souvenir si passager.

Mon intérêt croissait. L'image de la belle comtesse avait maintenant de nouveau totalement remplacé la jolie réplique de La Vallière qui était devant moi. J'eusse donné beaucoup pour l'entendre répéter solennellement qu'elle se rappelait le champion qui, pour elle, s'était jeté au-devant du sabre d'un dragon furieux, sans autre chose qu'un bâton à la main et qui avait vaincu.

— Vous dites que la comtesse est malheureuse, fis-je. Quelle est la cause de son malheur ?

— Beaucoup de choses. Son mari est vieux, jaloux et tyrannique. N'est-ce pas assez ? Et, même quand elle est débarrassée de sa société, elle est seule.

— Mais vous êtes son amie ? hasardai-je.

— Et croyez-vous qu'une seule amie suffise ? répondit-elle. Elle n'en a qu'une seule à qui elle puisse ouvrir son cœur.

— Y a-t-il place pour une autre amitié ?

— Essayez.

— Comment y parvenir ?

— Elle vous aidera.

— Comment cela ?

Elle me répondit par une question :

— Etes-vous descendu dans l'un des hôtels de Versailles ?

— Non, je n'ai pas pu. Je loge au Dragon volant, une auberge qui se trouve aux confins des terres du château de la Carque.

— Ce n'est que mieux. Inutile de vous demander si vous avez le courage de vous risquer dans une aventure. Inutile de vous demander si vous êtes un homme d'honneur. Une dame peut se fier à vous sans crainte. Il y a peu d'hommes à qui l'entrevue que je vais vous ménager pourrait être accordée en toute sécurité. Ecoutez : vous la rencontrerez cette nuit-même, à 2 heures, dans le parc du château de la Carque. Quelle chambre occupez-vous au Dragon volant ?

L'audace et la décision de cette jeune femme me stupéfiaient. Etait-elle, comme nous disons en Angleterre, en train de me faire marcher ?

— Je puis vous la décrire avec précision, dis-je. En regardant l'arrière de la maison où se trouve mon appartement je suis à l'extrême droite, près de l'angle, et au second étage au-dessus du vestibule.

— Très bien ; vous avez dû remarquer, si vous avez regardé dans le parc, deux ou trois bosquets de châtaigniers et de tilleuls, tellement rapprochés qu'ils forment une petite futaie. Il faut que vous rentriez à votre hôtel. Vous vous changerez et gardant le secret le plus absolu sur l'endroit où vous allez et sur les raisons qui vous y font aller, vous quitterez le Dragon volant et, sans être vu, escaladerez le mur du parc ; vous reconnaîtrez facilement la futaie dont je vous ai parlé ; c'est là que vous trouverez la comtesse qui vous accordera un entretien de quelques minutes. Rien entendu elle attendra de votre part la plus extrême réserve. Et elle vous expliquera, en quelques mots, beaucoup de choses que moi je n'ai pu très bien vous dire ici.

Je suis incapable de décrire ce que j'éprouvai en entendant ces mots. J'étais stupéfait. Des doutes survinrent. Je ne pouvais croire ce que venait de me dire mon interlocutrice.

— Si j'osais seulement me convaincre qu'un bonheur et un honneur aussi grands ne fussent réellement destinés, ma gratitude durerait autant que ma vie. Mais comment oser croire que vous ne parlez pas plutôt par sympathie ou par bonté pour moi, sans avoir la certitude que la comtesse de Saint-Alyre puisse m'accorder un aussi grand honneur ?

— Ou bien vous croyez que je ne suis pas, ainsi que je prétends l'être, dans le secret que vous supposiez jusqu'à présent n'être connu que de la comtesse et de lui-même ; ou bien vous pensez que je suis en train de vous mystifier cruellement. Que je sois dans la confidence de la comtesse, je le jure par tout ce qu'il y a d'inoubliable dans un adieu murmuré à voix basse. Je le jure par la dernière compagne de cette fleur ! (Et elle prit pendant un instant entre ses doigts fuselés la tête chancelante d'un bouton de rose blanche qui était dissimulé dans son bouquet.) Je le jure, ajouta-t-elle encore, par ma bonne étoile et par la sienne — ou devrais-je la nommer notre « belle étoile » ? En ai-je assez dit ?

— Assez ? répétai-je. Bien plus qu'assez. Merci, mille fois.

— Et puisque je suis de la sorte dans sa confidence, il est bien clair que je suis son amie ; et, étant son amie, serait-il amical d'utiliser ainsi son nom, et tout cela pour vous jouer un tour vulgaire, à vous, un étranger ?

— Pardonnez-moi... Rappelez-vous de quel prix est pour moi l'espoir de voir la comtesse et de lui parler. Est-il étonnant, dans ce cas, que je me montre un peu incrédule ? Mais vous m'avez convaincu et je vous demande de me pardonner mes hésitations.

— Alors, vous serez à l'endroit que je vous ai décrit, à deux heures ?

— Certainement, répondis-je.

— Et vous ne vous déroberez pas par peur... Non, il est inutile que vous me le promettiez. Vous avez déjà prouvé votre courage.

— Aucun danger qui ne soit, en une telle circonstance, le bienvenu pour moi.

— Ne vaudrait-il pas mieux que vous partiez maintenant, Monsieur, et que vous rejoigniez votre ami ?

— J'ai promis d'attendre ici son retour. Le comte de Saint-Alyre a dit qu'il voulait me présenter à la comtesse.

— Et vous êtes assez simple pour le croire ?

— Pourquoi pas ?

— Parce que le comte est jaloux et rusé. Vous verrez : jamais il ne vous présentera à sa femme. Il viendra ici et vous dira qu'il n'a pu la trouver et remettra à un autre fois l'exécution de sa promesse.

— Je crois le voir qui s'approche avec mon ami. Non... il n'est accompagné d'aucune dame, en effet.

— Je vous l'avais bien dit. Vous attendrez longtemps ce bonheur si vous comptez sur lui pour y parvenir. En attendant, il vaudrait mieux qu'il ne vous vît pas aussi près de moi. Il soupçonnerait que nous avons parlé de sa femme, et cela ne ferait qu'aiguiser sa jalousie et sa vigilance.

Je remerciai mon ami inconnu et, m'écartant de quelques pas, j'arrivai, après un petit détour, auprès du comte.

Je souris sous moi masque quand il m'assura que la duchesse d'Argensaque avait emmené avec elle la comtesse, mais qu'il espérait avoir l'occasion, dans un avenir très prochain, de me faire rencontrer celle-ci.

J'évitai le marquis d'Harmonville, qui suivait de près le comte. Je redoutais qu'il ne me proposât de me raccompagner jusque chez moi et n'avais aucune envie d'être forcé à lui donner des explications.

Je me perdis donc rapidement dans la foule et me dirigeai, aussi vivement que je le pus, vers la Galerie des Glaces, laquelle était exactement à l'opposé de la direction que j'avais vu prendre au comte et à mon ami le marquis.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20	La Bohème.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Un m. à la campag.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Barb. de Séville.
Alhambra		Relâche.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	L'invit. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim.
Bouff.-Paris		Relâche.
Capucines	20,45	Le Roi Pausole.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	Le pr. d'Osc. Wilde.
Com.-Wag.		Relâche.
Daunou	21	3 garçons 1 fille.
Edouard-VII	21	Le Diable boiteux. (presse).
Européen	21	Poussin.
Gaité-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	21	Le Prince des neiges.
La Bruyère	21	La colline de la vie.
Madeleine		Relâche.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	20,45	L'Empér. de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur.
Michodière	20,45	Le sexe faible.
Mogador (proch.)		Violettes impériales.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Bat'y	21	L'Arch. Lenoir.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés	21	La petite hutte.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Pigalle	21	Le temps de vivre
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance		Relâche.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.
St-Georges	20,45	Un hom. c. l. autres.
Th. de Paris	21	Rue des Anges.
Th. République		Relâche.
Variétés	21	Qui l'eût cru !
Verlaine		Relâche.
Vx-Colombier	21	Le voy. en calèche.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Robino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. Nontp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,30	Rev. Rip, Ch. Trenet
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette !
Deux-Ancs	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Martini.
Trois-Baudets	21	Marshall nous voilà

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor	Amants d.Pt-St-Jean
Aubert-Palace	Une nuit à Tabarin.
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	Café de Paris.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinéran	Diamant de 100 sous
Ciné Etoile	L.voleur s.porte bien.
Clichy Palace	Les Maudits.
Colisée	Le beau voyage.
Empire	Amants d.Pt-St-Jean
Gaumont-Théâtre	Une nuit à Tabarin.
Helder	Un Flic.
Impérial	Diamant de 100 sous
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Les Jeux sont faits.
Marivaux	Les Jeux sont faits.
Moulin-Rouge	La Grande Maguet.
Max-Linder	La Grande Maguet.
Olympia	La Grande Maguet.
Normandie	La Grande Maguet.
Paramount	Le beau voyage.
Portiques	Diamant de 100 sous
Régent Caumartin.	Nid d'espions.
Royal-Hauss. (St.).	Cage aux rossignols.
Scala	Un Flic.
Vivienne	Un Flic.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Apollo	Loona l.Sauvageonn.
Artistic	Péché mortel.
Avenue	Raisins de la colère.
Broadway	Dames de Shanghaï.
Bonaparte	Rend.-vs avec l.crim.
Caméo	Eve éternelle.
César	Quel pétard !
Cinép. Ch.-Elysées.	Dumbo.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Club des Vedettes.	Les Ecumeurs.
Delambre	Crime d.Mme Lexton
Elysées-Cinéma	L.d.Barry ét.un.dam.
Ermitage	L'ame de fond.
Gaité-Clichy	Week end au Wald.
Gaité-Rochech.	Johnny Apollo.
La Royale	Dame de Shanghaï.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	Arrivé d.l. 5e avenue
Napoléon	Crime d.Mme Lexton
New-York	Etoile de ballet.
Pagode	Fact. son. touj. 2 fois
Paris	Eve éternelle.
Radio-Ciné Opéra	Dumbo.
Studio Etoile	L'évadé d. l. potence
Studio Raspail 216.	L'Am. vient en dans.
Studio Universel	Rosie l'endiablée.
Triomphe	Chevaliers du Ciel.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Dame de Shanghaï.
Cinémonde	Dame de Shanghaï.
Cinépresse Ternes	Lady Eve.
Eldorado	Du Sang sur la piste.
Français	L'ame de fond.
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Les Images	L'ame de fond.
Le Lynx	Du Sang sur la piste.
Midi-Minuit Poiss.	Joe Palook.
Palace	Crime d.Mme Lexton
Pax	Révolte à bord.
Pereire Palace	Mon épouse favorite.
Plaza	Heureux mortels.
Radio-Ciné Montp.	Divorce de Lady X.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Raisins de la colère.
Royal-Haus. (Ciub)	Boomerang.
Royal-Haus. (Mél.)	Raisins de la colère.
Studio 28	Le Bal des Sirènes.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	La Maison Rouge.

TH. de PARIS
R. ROULEAU
J. CHEVRIER
et F. LUGAGNE
dans RUE des ANGES

DEMAIN

DEMAIN
MARIGNAN MARIVAUX
Pierre BLANCHAR
Simone RENANT
dans
Après l'Amour
avec
Giselle PASCAL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et PIERRE WOLFF
MISE EN SCÈNE de MAURICE TOURNEUR

DELAMBRE
PALACE
NAPOLÉON

Au procès du commissaire Fournet, le 23 janvier

JOANOVICI LANCERA-T-IL une "bombe atomique" devant les juges ?

LE commissaire divisionnaire Fournet, accusé, on s'en souvient, d'avoir favorisé la fuite de Joanovici, va comparaître à nouveau, le 23 janvier, en correctionnelle.

C'est un procès dont l'audience peut réserver de sensationnelles surprises ! En effet, Joanovici, dont l'audition avait été refusée par le parquet, est, cette fois, régulièrement cité aux côtés d'autres témoins de marque : MM. Ziws, préfet de Seine-et-Oise, directeur de la Surveillance du Territoire

La vedette demeure, sans aucun doute, au chiffonnier milliardaire, témoin capital pour la défense, qui voit en lui, paraît-il, l'homme capable d'innocenter l'inculpé dont il fut un « ami », ami d'autant plus intime que c'est à lui que Joano devrait d'avoir pu, dit-on, poursuivre ses opérations « lucratives », pendant plus de deux ans après la Libération. Mais il est très vraisemblable que le commissaire Fournet ne fut pas le seul protecteur de l'inquiétant chiffonnier. On dit, notamment, que Joano bénéficiait de nombreux appuis à la Sûreté nationale et à la Surveillance des Territoires, qui, aujourd'hui, pourtant, s'acharnent à sa perte.

On le comprend vite. Joanovici est un personnage d'une trop large envergure pour qu'un seul commissaire Fournet soit en cause.

Joano fut un indicateur de premier ordre et comme tel, on assure que de nombreuses personnalités de la Sûreté fermèrent les yeux sur les agissements inquiétants du milliardaire. La police française ne dispose pas de fonds secrets considérables, et se voit parfois obligée d'admettre certaines irrégularités de ses agents indicateurs... Jeu dangereux qui engage et enchaîne non seulement l'agent clandestin mais encore les personnalités qui le couvrent plus ou moins officiellement.

L'affaire des wagons

C'est ce qui peut expliquer le soin qu'a mis Joano à n'effectuer sa reddition qu'entre les mains du seul directeur de la police judiciaire, M. Desvaux, évitant avec soin tout contact avec la Surveillance du Territoire ! Beaucoup croient que Joano avait ses raisons pour prendre de pareilles précautions...

M. Joseph n'entendait pas qu'on se mêlât de ses affaires. Un jour, il expédia vers la Suisse un convoi de chiffons de plusieurs wagons. Une vérification faite par la Douane établit que le nombre de wagons expédiés dépassait de plusieurs unités celui porté sur les lettres des voitures. Une procédure fut ouverte, une transaction de un million imposée à Joano.

Mais Joano n'accepte pas ce compromis. Les sphères gouvernementales furent, paraît-il, alertées. Une enquête bientôt menée à la Surveillance du Territoire.

Cette dernière ne parut pas agir envers Joano comme celui-ci l'espérait. Il croyait qu'en raison de sa « situation d'indicateur » il bénéficierait de faveurs. La règle du « jeu » pouvait le vouloir ainsi...

Mais il n'en fut rien.

On sait, par l'écrasant rapport que nous avons publié, avec quels soins la Surveillance du Territoire mit en lumière les trafics de Joano et les dangers — c'était, à dit M. Depreux, alors ministre de l'Intérieur, un Etat dans l'Etat — qu'il présentait pour les institutions.

Ce rapport, Joano ne l'a pas digéré.

Aussi, afin de conserver sa liberté, de pouvoir dire quand il le voudrait « ce qu'il connaissait sur, paraît-il, beaucoup de personnages », il décida de fausser compagnie à ceux qui le recherchaient.

Depuis sa reddition, Joano a travaillé à sa défense. Mais n'a-t-il fait que cela ? Des bruits circulent selon lesquels le « milliardaire » aurait, lui aussi, constitué un dossier dans lequel certaines opérations de la police seraient commentées sans bienveillance...

On parle, par exemple, du « cas » d'un certain Rudy, agent allemand de l'Abwerhr qu'utilisa la D.S.T. et dont Joano aurait réussi à obtenir une confession sensationnelle.

Aussi l'audience du 23 janvier du procès du commissaire Fournet pourrait-elle amener le « Chiffonnier Joano » à lever le voile. Les conséquences de ses déclarations sont, il est vrai, encore difficiles à délimiter.

Le 23 janvier ! A la lettre, un procès de seconde importance ! En vérité, une audience qui peut être des plus mouvementées par suite des déclarations du témoin Joano, personnage trouble et puissant dont les révélations pourraient « gêner » d'importants personnages et faire l'effet de l'explosion d'une bombe atomique éclatant dans une enu assez trouble...

LE JEUDI 22, A 21 HEURES, DINER D'OUVERTURE
LE CLUB DES PAPILLONS
au « SERAIL », 29, rue du Colisée. - BALZAC 28-74
LA JEUNESSE EN FOLIE
Poètes, Peintres, Musiciens, Troubadours du XVe siècle
Projections lumineuses, Physique amusante, etc...
NOUVELLE ECOLE PHILOSOPHIQUE
Soirée d'un charme étrange, inoubliable !
LE PROFESSEUR CARRINGTON, GABRIEL ARNAUD
PAULETTE NEMOURS, SUZANNE DORE, CLAUDE TRENET
Ouvert toute la nuit

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 18 h. 5 : Alain Romans et son orchestre. — 19 h. 30 : Musique variée. — 22 h. 30 : Orchestre de Lille.

VARIETES. — 13 h. 30 : Résistance en Slovaquie. — 18 h. 20 : Jeux radiophoniques. — 19 h. 7 : L'Hebdomadaire du spectacle. — 20 h. 25 : Un soir... à Lyon. — 22 h. 5 : La musique française.

PROGRAMME PARISIEN

CONCERTS. — 13 h. : Armand Bernard et son orchestre. — 19 h. 10 : Ray Ventura et son orchestre.

MUSIQUE DE CHAMBRE. — 13 h. 30 : Sonatines.

VARIETES. — 21 h. : Parade de Paris. — 22 h. : Chants et complaintes de la mer. — 22 h. 45 : Ne dites plus : les Français n'aiment pas la musique.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL

9 h. 15 : Culture française. — 12 h. : Chants et chœurs soviétiques. — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. 30 : Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN

7 h. 5 : Les refrains que vous fredonnez. — 8 h. 15 : Histoire de l'Opéra. — 12 h. : Des goûts et des couleurs. — 13 h. 30 : La chanson de nos vingt ans

Au Conseil de Contrôle interallié

Berlin resterait la capitale quadripartite des puissances d'occupation

BERLIN, 20 janvier.

LE Conseil de contrôle allié se réunit aujourd'hui à Berlin. Cette réunion sera la première depuis l'échec de la conférence de Londres et le moins qu'on puisse dire est qu'elle se déroule au moment d'une sérieuse agitation sociale et politique.

Depuis plus d'un mois, il n'est question que de la volonté bien déterminée des Russes de s'assurer le contrôle exclusif de la capitale. Certains vont même jusqu'à prétendre que le maréchal Sokolowski doit présenter quelque « demande impérative » aux autres alliés.

Cependant, l'United Press apprend de source digne de foi que, hier soir, la commission de coordination du Conseil de contrôle allié a réaffirmé, au cours de sa réunion, que Berlin restait la capitale quadripartite des puissances d'occupation.

On souligne que la question avait été soulevée par le délégué britannique à la suite des articles publiés par la presse allemande sous contrôle soviétique demandant que les trois alliés occidentaux quittent Berlin.

On annonce, d'autre part, que du fait de la réunion du Conseil de contrôle, la séance de la Kommandatura qui devait se tenir aujourd'hui a été reportée au mercredi 21 janvier.

LA FRANCE aurait par le plan Marshall

1 milliard 434 millions de dollars de crédit pour la première année

Soit les trois quarts de ses besoins

WASHINGTON, 20 janvier.

POUR faciliter les débats du Congrès sur l'aide américaine à l'Europe, les services de M. Marshall ont établi le compte approximatif de la part de chaque nation bénéficiaire pour les 15 premiers mois du plan.

Si le Congrès vote le total des crédits demandés, la part de la France pourrait ressortir à 1 milliard 434 millions de dollars, auxquels viendraient s'ajouter 128 millions de dollars, que la France serait en mesure d'obtenir de la Banque Internationale de Reconstruction.

Comme ses besoins totaux pour la première année sont estimés à 1 milliard 931 millions de dollars, c'est donc une somme de 370 millions de dollars environ que la France devrait se procurer par ses exportations.

Les produits alimentaires alloués à la France dépasseraient en valeur 300 millions de dollars. Dans ce total, les céréales figurent, en valeur, pour moitié.

Pour les autres denrées alimentaires, les postes les plus importants sont : les corps gras, les produits laitiers, le sucre et les tourteaux, pour la nourriture du bétail.

Dans la rubrique des produits non alimentaires, les postes les plus importants sont : le charbon, les produits pétroliers, le coton et les machines agricoles.

Si l'on considère les crédits totaux qui lui sont ainsi alloués, la France vient au deuxième rang des seize puissances, après la Grande-Bretagne, qui figure aux prévisions pour 1 milliard 150 millions de dollars. Ensuite, viennent : la bizone allemande, 780 millions de dollars ; l'Italie, 734 millions de dollars, et le Benelux, 323 millions de dolars. — (*U. P.*)

LE FRANC ÉLASTIQUE

(Suite de la première page)

Mais devant l'insistance de M. Mayer, les Britanniques ont autorisé une dévaluation aussi modeste que possible. En Amérique, on demande un cours du franc tel que les exportations françaises vers la zone dollar, largement facilitées, viennent atténuer un déficit des comptes que, finalement, les crédits doivent couvrir.

Ces deux positions n'ont rien « d'idéologique », sont essentiellement pratiques et permettront d'adopter des taux de change différents entre les deux zones — et peut-être également différents selon la nature des paiements en cause. En tout état de cause, le conseil d'administration du Fonds monétaire international ne prendrait pas de décision avant vendredi.

Ce qui paraît certain, à l'heure où nous écrivons, c'est que la structure d'ensemble de l'opération n'est pas encore arrêtée dans tous ses détails. Les techniciens de toutes les spécialités économiques et financières intéressées y travaillent activement. Mais la nécessité de « faire vite » — à l'heure actuelle notre commerce extérieur est bouleversé par l'exécution hâtive de contrats antérieurs et par la suspension de tous nouveaux contrats — ne saurait effacer la nécessité de « faire bien ». Et toutes les incidences de nos décisions doivent être scrupuleusement pesées.

Les modalités du marché libre, à l'exportation et à l'importation — si marché libre il y a — ne sont pas encore précisées. Il semble que, dans un niveau étroit, le dollar à 119 francs — son cours actuel — soit maintenu, mais seulement pour certaines opérations comptables (par exemple, la réévaluation de l'encaisse-or de la Banque de France).

Ces mesures elles-mêmes, une fois leurs principes arrêtés, seront exécutoires, comme on l'a dit, sur simple avis donné par l'Office des changes. Toutefois elles peuvent entraîner le dépôt d'un ou plusieurs projets de loi.

D'autres dispositions pouvant exiger la collaboration du parlement, devront, dans un court délai, régler les questions de transferts financiers ou de commerce extérieur, ainsi que les modalités du retour dans le circuit économique des capitaux français en rupture de ban...

J. P.

Voici le nouvel arrêté sur les salaires

Le « Journal officiel » publie, ce matin, un arrêté complétant et modifiant celui du 31 décembre dernier sur les salaires. En voici les principaux points :

1. Le salaire moyen minimum des salariés travaillant au rendement ne peut excéder 140 0/0 du salaire minimum des salariés travaillant au temps.

2. La limite de 140 0/0 s'applique aux salaires incluant toutes primes, majorations et bonifications à l'exception des primes d'ancienneté.

3. L'application des dispositions de l'arrêté du 31 décembre ne pourra avoir pour effet de majorer de plus de 30 0/0 la rémunération individuelle des salariés rémunérés au temps, telle qu'elle était pratiquée au 2 novembre 1947.

M. Christian PINEAU ENTENDU DANS L'AFFAIRE GOUIN-FARGE

Après avoir recueilli les déclarations de M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, M. Félix Gouin, dont le procès en diffamation contre M. Yves Farge viendra demain devant la 17e Chambre correctionnelle, a fait entendre, par M. Picart, premier président à la Cour d'appel, M. Christian Pineau, ministre des Transports, Me André Blumel, avocat de M. Yves Farge, proteste contre ces auditions qui, déclare-t-il, n'auraient pas un caractère régulier et constitueraient seulement des attestations et non des témoignages.

Les inondés de l'Est

(Suite de la première page)

Cette seule destruction d'au moins 80 ponts représente (sans parler de l'effondrement de la digue du canal de l'Est sur plusieurs centaines de mètres), plusieurs centaines de millions de francs de reconstruction.

Les dommages causés aux immeubles sont, par contre, moins importants : peu de maisons ont été détruites, sauf dans les vallées de la Moselotte et de Saint-Amarin. Mais l'eau, en se répandant dans les caves, a noyé des tonnes de denrées. Les Lorrains sont des gens prévoyants qui, pareils à la fourmi de la fable, font, dès l'automne, leurs provisions pour l'hiver. Et puis...

On rit encore à Nancy un peu jaune il est vrai, de la mésaventure survenue à un marchand de pommes de terre en gros, demi-gros et détail. Depuis la mi-décembre, il déclarait à tous ses clients :

— Mon magasin est vide, revenez me voir une autre fois.

L'inondation est survenue 70 tonnes de pommes de terre ont été noyées dans sa cave.

En inondant les usines, l'eau a également endommagé les machines : c'est ainsi, par exemple, que les dégâts occasionnés à la station électri-

Prochain article :

Il y a d'autres responsables que la Fatalité

que de Tapis-Vert, près de Nancy, la rendent inutilisable pour plusieurs semaines.

En outre, de nombreux champs ont été retournés par les torrents qui les ont envahis : à Metz, l'île de Saint-Symphorien, qui fut de tout temps un centre de culture maraîchère, est maintenant entièrement recouverte de gravier.

Des milliers de volailles et de lapins furent aussi noyés. Des centaines de bêtes à cornes et de porcs furent emportés par les flots. Un cultivateur des environs de Novéant, qui a perdu tout son cheptel pendant l'inondation, nous en a expliqué les raisons :

— Dans la nuit du 30 au 31 décembre, ma femme et moi avons été réveillés vers minuit par des beuglements. Pensant qu'une des bêtes était malade, je me suis levé et voulus sortir. La cour était déjà pleine d'eau; pour gagner l'écurie j'en avais jusqu'au mollet. Dans l'étable j'ai immédiatement détaché les vaches pour les faire sortir. Mais effrayées par le danger elles se sont groupées les unes contre les autres. Et il me fut impossible, malgré mes efforts, de les mener hors de l'étable. L'eau continuait de monter ; j'ai dû me sauver moi-même pour ne pas être noyé.

— Vous n'aviez pas de chevaux ?

— Si, j'en avais un. Il était aussi effrayé que les vaches. J'ai pu le faire sortir cependant en lui mettant un sac sur la tête pour l'aveugler.

Un devoir de solidarité nationale

Cinq fois envahies en cent cinquante ans et cinq fois occupées, la Lorraine et l'Alsace étaient sorties de la dernière guerre fort appauvries. Tout, Epinal, Saint-Dié, Thann, Sélestat sont à moitié détruits. Rien qu'en Moselle, 60 villages sont rasés.

Leur sol à peine libéré, ruraux et citadins s'étaient pourtant remis à l'ouvrage. Les 150.000 Mosellans que les Allemands avaient chassés de chez eux à la fin de 1940, avec 2.000 francs en poche et 30 kilos de bagages, étaient revenus en Lorraine. A force de travail, les paysans avaient réussi à tirer de leur sol bouleversé de nouvelles moissons.

C'est au moment où la vie semblait reprendre son cours que l'inondation les accable à nouveau.

Lorrains et Alsaciens, tous sont prêts cette fois encore à relever leurs ruines. Mais ils sont aussi en droit de compter sur l'aide de tous les Français. A nous de les comprendre et de les épauler...

R. B. et F. C.

LA SEINE DE NOUVEAU EN CRUE

Une crue en formation sur la Haute-Marne et sur la Petite-Seine aura son effet maximum à Paris vers le 25 janvier. La cote à escompter à cette date est de 4 mètres au pont d'Austerlitz, c'est-à-dire sensiblement la cote maximum (3 m. 95) déjà atteinte le 10 janvier lors de la dernière crue.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps très nuageux ; orages locaux. Vent du nord-ouest modéré. Température en baisse ; gelées nocturnes.

QUI A ÉTÉ TUÉ "Chez Alphonse" ?

Le mort portait les papiers de M. Cuquemelle, qui a été retrouvé... vivant !

Le règlement de comptes de « Chez Alphonse », petit bar situé 213, faubourg Saint-Antoine, s'entoure maintenant d'un nouveau mystère. A celui des mobiles s'ajoute maintenant celui de l'identité de la victime. On se souvient que, samedi soir, vers 19 h. 30, un consommateur était abattu de quatre balles de revolver du calibre de 12 mm., par un inconnu, grand, brun et frisé, qui prenait aussitôt la fuite. L'un des amis de la victime, M. Marcel, témoin de cette scène, demeure introuvable.

Cependant, les papiers découverts sur le corps du mort révélaient qu'il s'agissait de M. Henri Cuquemelle, né à Bolbec, le 3 avril 1904, et demeurant 3, rue du Bois-au-Coq, au Havre. Arrivé à Paris voici trois semaines, il était descendu dans un hôtel de la rue de Cléseaux, où il vivait avec sa maîtresse. Celle-ci se livrait au commerce de ses charmes.

« M. Henri » était un trafiquant. On a découvert dans son portefeuille une somme de 12.000 francs et 1.200 francs belges. L'homme se sentait menacé : le revolver, avec une balle dans le canon, trouvé dans la chambre, confirme cette hypothèse.

Mais l'enquête effectuée au Havre a établi que M. Cuquemelle était bien vivant. Il habite actuellement chez sa mère où on l'a retrouvé hier soir. Cependant, voici quelques mois, il avait perdu ses papiers d'identité.

On peut donc penser que, traqué par la police, la victime de cette explication tragique s'était emparée des papiers de M. Cuquemelle. Il reste maintenant aux enquêteurs à savoir qui est ce mort.

UN NAVIRE FRANÇAIS SAUVE LES 21 NAUFRAGES D'UN AVION ESPAGNOL

ORAN, 20 janvier. — Le paquebot « Marigot » a recueilli hier les vingt et un passagers d'un avion militaire espagnol tombé en mer près du cap Ivice.

Après avoir débarqué les rescapés sur la côte espagnole, le « Marigot » a repris sa route vers Oran, où il est arrivé avec un certain retard. (A.F.P.)

Dans le cadre d'un périple en banlieue parisienne

LE GENERAL DE GAULLE prendrait la parole le 8 février à Versailles

Le général de Gaulle se rendrait le samedi 7 février à Pontoise, Mantes et Rambouillet. Le dimanche 8 février, il irait à Etampes, Dourdan, Corbeil, Juvisy, Versailles et Viroflay.

A Versailles, le général prononcerait un discours.

D'autre part, le général de Gaulle se rendrait bientôt dans le Midi de la France, où il a été invité par plusieurs municipalités.

UN TRAIN DERAILLE EN INDOCHINE : Sabotage

SAIGON, 20 janvier. — Le train Saigon-Nhatrang a déraillé à la suite d'un sabotage près de Phan-Thiet. Il y a un mort et quatorze blessés, tous vietnamiens. — (A.F.P.)

Les raisons d'une « inscription » peut-être inutile

La viande congelée évitera-t-elle de faire appel au "Horse meat" ?

LA charcutière l'a dit à la crémière... » comme la chanson, et la crémière l'a répété à ma concierge, les inscriptions chez le boucher c'est pour nous obliger à manger de « la carne en conserve » dont le Ravitaillement ne sait que faire.

Voici quelle est une partie de la rumeur publique, qui gronde fort au sujet des inscriptions chez les bouchers ; inscriptions qui nous rappellent les chaînes d'antan, et les exigences des bouchers à nous faire manger ce qu'ils voulaient bien nous « donner ».

Il est donc utile, pensons-nous, d'exposer ce que sont « la soudure de la viande » et le plan de congélation, qui nous valent les mesures d'inscription chez les bouchers.

La « soudure » de la viande

Depuis que le bétail est théoriquement rare, c'est-à-dire depuis 1940, les fermiers vendent leurs bêtes disponibles entre octobre et décembre, au moment où, habituellement, il n'est plus possible de les laisser sur les prés et où on sera donc obligé de les nourrir à l'étable avec des aliments chers et rares.

Il s'en suit donc habituellement qu'après une période d'abondance chez le boucher il n'y a presque plus de viande entre janvier et juillet. Ce fut le cas l'année dernière, époque pendant laquelle le Ravitaillement nous offrit des conserves variées y compris le « Horse meat », dont les Américains firent surtout des boîtes destinées à l'alimentation canine pendant que le bœuf était rare durant la guerre

Le plan de congélation

Le Ravitaillement connaissant cette période saisonnière, généralement difficile, décida de faire comme la fourmi : des provisions pour le moment où « la bise serait venue ».

Voilà ce que fut le plan de congélation qui, pour nous éviter le « Horse meat », a constitué un stock de 33.000 tonnes de viande française congelée. Cette provision est d'ailleurs insuffisante pour approvisionner toute la population française, si les arrivages de bétail cessent sur les marchés pendant six mois

Les prévisions se réaliseront-elles ?

Pourtant le public, lorsqu'il se rend chez son boucher pour prendre des inscriptions qu'on lui impose, constate, une fois de plus, combien l'étal regorge de rosbifs et autres gigots, de telle sorte qu'il s'insurge contre des mesures qu'il juge aussi inutiles qu'incompréhensibles.

Mais l'administration, entourée de ses statistiques (fausses) veille à la réalisation des prévisions météorologiques et traditionnelles. Elle déclare :

« Sans doute, les arrivages se maintiennent à la Villette à un rythme incroyable, mais cela ne durera pas, cela ne peut pas durer, et alors toutes les dispositions seront prises pour distribuer équitablement le peu de viande dont nous disposerons. »

Ajoutons que les bouchers, eux aussi, sont très traditionnalistes, puisque, malgré le niveau relativement élevé et régulier des arrivages, ils ont traditionnellement tapplipué les hausses... qui auraient dû se produire en cas de pénurie...

Pierre LABASTIDE.

GRAND PRIX DE CAMBRIOLAGE

(Suite de la première page)

nents. Ce fut pour lui d'un assez bon rapport. Et tout cela sans aucune effraction ! Fidèle à son procédé d'investigation préalable, Porte connaissait la place de chaque clef. Quant aux combinaisons des coffres, son oreille douée les lui révélait au son! Avant de partir, tout était remis en place. Et plusieurs caissiers et secrétaires, en divers établissements, se virent soupçonnés

Et puis les ambassades et les consulats. Au consulat du Brésil il s'empara encore d'un pardessus, celui du consul, qu'il revendit incontinent à un attaché de l'ambassade!

Les Charbonnages de France, la Production industrielle, l'Ecole Berlitz, l'Office du charbon, Révillon, etc, eurent également ses faveurs. Lorsqu'il trouvait, le soir, les femmes de ménage au travail, il les saluait sans fierté, leur empruntait les clefs et opérait gentiment devant elles.

A partir de minuit seulement, André Porte devenait le comte de Beaumont. Avec la comtesse son amie, qui n'a que seize ans, ils offraient volontiers des « tournées générales » dans les dancings et louaient l'orchestre pour eux tout seuls.

La vie était belle.

Il y a eu, hélas! le pas de clerc de la radio, le seul endroit où, ayant capté la confiance des gardiens qui le croyaient administrateur, Porte est revenu plusieurs fois.

COMMENT JE SUIS DEVENU MINEUR

(Suite de la première page)

nées, on va leur inculquer tous les secrets du métier afin qu'ils deviennent de vrais spécialistes, pouvant aspirer aux importantes fonctions d'agents de maîtrise ou de géomètres.

A nous, les « vieux », les tard-venus à la profession, on fait un cours accéléré. Quelques principes seulement : la pratique nous permettra de parfaire nos connaissances.

Un matin, enfin, je dois me lever à 5 heures pour aller à la fosse. Un de mes camarades, Joani, active le feu et prépare le café. En une demi-heure tout le monde est prêt. Nous allons prendre gaiment le petit train qui nous conduit au travail.

Dans le grand hall du rez-de-chaussée règne une vive animation : le flux des hommes qui remontent croise le reflux des hommes qui « dévalent ». Les uns se précipitent vers la douche chaude ; les autres revêtent leurs vêtements de travail : un bleu et une simple chemisette (car il ne fait pas froid, là en-dessous, au contraire). Je me présente au chef porion qui se tient debout devant la cage de l'ascenseur.

— Ah, un nouveau, dit-il en me détaillant d'un regard inquisiteur et en dépliant le billet que je lui ai tendu. Tu feras équipe avec Alphonse.

Prochain article :

C'est à l'abattage qu'on voit le mineur

Alphonse est tout heureux de « toucher » un Français.

— Depuis deux mois, me dit-il, on ne m'envoyait jamais que des Chleus ou des Polaks.

Nous allons au premier étage prendre nos grosses lampes électriques à accus. Le lampiste remet à chacun de nous deux jetons de cuivre qui serviront à la fois au pointage et au contrôle.

Le temps de me retrouver dans l'ascenseur et déjà un coup de klaxon donne le signal de la descente. Serré au côté d'Alphonse, me voici d'un coup à 422 mètres sous terre.

Je ne perds pas Alphonse des yeux — il n'est plus en réalité pour moi que la petite lueur clignotante d'une lampe — et je m'engage à sa suite dans la galerie principale. Les hommes marchent à la file indienne, entre les rails. De nombreux tuyaux rétrécissent encore l'espace disponible ; l'un d'eux, un tube de forte dimension, « le canard », conduit l'air frais dans les culs-de-sac. Pendant 200 mètres, les parois de la galerie sont en briques cimentées ; puis c'est la roche maintenue par des cadres métalliques.

— Nom de... Un gros juron vient de m'échapper. Car j'ai donné soudain de la tête contre un de ces sacrés tuyaux. Et je comprends en même temps l'utilité du casque en cuir bouilli, la « barette », qui me protège le crâne.

— A droite, me crie enfin Alphonse. Et nous quittons alors la voie principale pour nous engager dans une galerie latérale. Là, les cadres sont tout tordus ; à certains endroits la hauteur de passage ne dépasse pas un mètre.

L'heure de faire « mallette »

Notre travail va consister à remplacer ces cadres affaissés. Après m'avoir en vain offert une chique de tabac — car il est interdit de fumer dans les mines — et m'être assuré, avec sa lampe Davy, qu'il n'y a pas de grisou, Alphonse tombe la veste. Il faut tout d'abord dégamir les cadres. A petits coups de son pic, mon compagnon fait tomber les morceaux peu solides de la muraille. A mesure que la terre et les cailloux dégringolent, je les charge dans une berline.

Alphonse travaille posément, sans hâte, mais sa cadence ne se ralentit pas.

Maintenant, Alphonse attaque les blocs au marteau pneumatique. D'énormes pierres se détachent et rebondissent sur le sol. Je rejette ma pelle et les ramasse une à une. Dieu ! que le sol est bas...

Le cadre, hors d'usage, va pouvoir enfin être enlevé. Ça y est : nous voilà tous les deux sous la voûte et plus rien qui puisse nous protéger d'un éboulement. Je regarde avec inquiétude les blocs qui me surplombent ; Alphonse ne s'est pas départi de son calme. Sans nous être rien dit, nous formons, lui et moi, une équipe.

C'est fini, nous nous remettons à l'abri des cadres solides. La sueur dégouline de nos visages ; notre torse, nos bras ruissellent.

— C'est l'heure de faire mallette, fieu, me dit calmement Alphonse.

Nous nous installons pour le casse-croûte après avoir fermé l'arrivée d'air comprimé. Nous mangeons de bon appétit, tout en bavardant.

Après le repas, notre travail s'achève sans incident. A treize heures, nous reprenons le chemin du retour. Le cadre est posé, le « trousseage » refait. Alphonse est satisfait de moi : « Bon boulot, fieu ! » Il le dit d'ailleurs au porion. Et je me sens fier comme un paon.

Nous arrivons devant la cage une demi-heure plus tard. L'ascenseur nous remonte. Je restitue ma lampe et mon deuxième jeton et me précipite sous la douche. Que c'est bon, cette eau chaude ! Alphonse me frictionne le dos et je lui rends la pareille. Pour nous décrasser complètement, trois bons quarts d'heure sont nécessaires. Le savon fond avec une rapidité inquiétante. Je me rhabille sans hâte après avoir allumé la cigarette à laquelle je pense depuis ce matin ! elle est délicieuse.

Je serre la main d'Alphonse et je rentre allégrement au camp « Marcel ». Je saute sur mon déjeuner comme la pauvreté sur le monde. Il est trois heures quand je sors de table.

— Une petite sieste d'une heure ne me fera pas de mal ! me dis-je.

Et je m'allonge sur mon lit. Tout s'estompe... ; tout disparaît instantanément... Lorsque Ormondo me secoue en criant : « La suppa... » Je me frotte les yeux et me redresse, hébété.

Les copains rigolent ; il est près de huit heures et j'ai ronflé à peu près cinq heures.

Eh bien, si c'est ça les journées à la fosse ! Mais ça ne fait que commencer ! Aurai-je le temps de m'habituer ?

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jacques Patin.

Voir « Paris-presse » à partir du 30 janvier 1948.

BOURSE DE PARIS (clôture) 20 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 10	65
5 % 1920	125 50	128 20
3 1/2 % Amort. 1942	83 80	83 30
4 % Amort. 1942	73 50	73 60
5 % Amort. 1945	73 10	73
7 % 1924	d20850	d20850
4 % 1939	94000	94500
Crédit Nation. janv. 1942	4392	4390
Crédit Nation. déc. 1945	7475	7450
S. N. C. F. 4 % 1941	775	775
Banque de l'Indochine	20900	22300
Crédit National	3900	3900
B. N. C. I.	765	771
Banque Paris-Pays-Bas	1470	1330
Banque Union Parisienne	1680	1770
Comptoir d'Escompte	...	1390
Crédit Commerc. France	1240	1320
Crédit Industriel	1070	1130
Crédit Foncier France	2400	2473
Crédit Lyonnais	1422	1427
Société Générale	1488	1495
Société Marseillaise Créd.	1995	...
Suez (action)	76000	74900
Suez (Société civile)	17500	17850
Ch. de fer Buenos-Aires	17350	18000
Métropolitain	5500	5700
Rosario Puerto Belgrano	4000	4100
Santa-Fé	14275	15300
Lyonnaise des Eaux	1425	1430
Trams Changhaï	3260	3380
C. P. D. E.	1290	1305
Edison	1800	1781
Générale d'Electricité	3545	3800
Energie Industrielle	1203	1210
Radio-Electrique	187	181
T. S. F.	1700	1615
Union d'Electricité	530	525
Thomson-Houston	538	440
Dollfus-Mieg	39500	40400
Fil. Fourmies	495	488
Gillet-Thaon	311	311
Perenchies	1795	1815
Saint-Frères	1585	1580
La Soie	3775	3830
Gaz Lebon	4455	4700
Eclair Chauff. Force. Mot.	1040	1050
Gaz et Electr. (Réunis)	555	556
Gaz France-Etranger	2090	2190
Aciéries de Longwy	2200	2275
Aciéries de Micheville	1900	2000
Aciéries du Nord	900	900
Chant. Saint-Nazaire	1175	1185
Châtillon-Commentry	1115	1110
Citroën B	900	900
Commentry-Fourchamb.	1185	...
Constr. Locomotives	681	715
Electro Métallurgie	475	480
Seichimé	1068	1075
Fives-Lille	950	945
Pontgibaud	1265	1250
Ford	380	379
Aciéries de la Marine	615	660
Forges Nord-Est	635	650
Jeumont	772	784
Pont-à-Mousson	6925	6750
Denain-Anzin	1150	1150
Métaux	3850	3875
Peugeot	1040	1100
Schneider	4770	4820
Béthune	2290	2310
Charb. du Tonkin	3000	3125
Aniche	1275	1310
Courrières	510	585
Lens	751	784
Association Minière	2690	2840
Mokta-el-Hadid	16800	17200
Le Nickel	1585	1605
Penarroya	2410	2450
Française des Pétroles	3090	3050
Stand. Franç des Pétrol.	2450	2530
Gafsa	2475	2550
Phosphates Constantine	1055	1070
Air Liquide	1649	1640
Bozel Malétra	690	693
Ugines	2020	2050
Aubry	1375	1389
Givet-Izieux	2680	2870
Kali-Sainte-Thérèse	2970	3000
Kuhlmann	1526	1560
Péchiney	1000	999
Rhône-Poulenc	1450	1406
Saint-Gobain	3450	3475
Salines de Djibouti	3850	4050
Port de Rosario	42500	43500
Chargeurs Réunis	11600	12196
Bénédictine	16750	17000
Brasserie Quilmès	46000	47200
Brasserie du Maroc	1500	1350
Damoy	1349	1325
Debray	6250	6445
Grands Moulins Corbeil	282	288
Grands Moulins Paris	195	195
Mumm	1140	1139
Nicolas	1608	1605
Olida	11700	11975
Raff. Suc. Saint-Louis	2535	2700
Raffineries Sucr	1399	1395
Saint-Raphaël	24950	25000
Sucreries Coloniales	1540	1580
Ciments Lafarge	12200	12300
Ciments d'Indochine	850	879
Pollet et Chausson	2645	2640
Bergougnan	6250	6175
Caoutchouc d'Indochine	1810	1880
Cultures Tropicales	485	471
Dunlop	2725	2800
Plantations Hévéas	740	750
Terres Rouges	1220	1245
Chapal	d3700	...
Coty	1090	1150
Nouvelles Galeries	1000	1020
Paris-France	2675	2640
Révillon	8805	8950
Librairie Hachette	3285	3300
Afrique Occidentale	7450	7800
Cie Générale Coloniale	1900	1875
Lyon-Madagascar	1550	1550
Marseille-Madagascar	20405	21490
Ouest-Africain	3500	3525
Entreprises (Sté Gle)	1260	1290
Travaux Marseille	1640	...
Banque Ottomane	8200	8300
C. F. Franco-Canadien	47200	47300
Canadian Pacific	2080	2200
Central Mining	13500	14400
East Geduld	6900	7100
Geduld	3981	4185
Rio Tinto (unité)	10700	11700
Norvégienne de l'Azote	...	...
Est Asiatique Danois	38680	38600

MARCHE DES COURTIERS

Albi	...	905
Beusy	269	270
Hotchkiss	1568	1590
Hutchinson	7800	7850
Michelin	9100	9200
Cambodge	1800	1865
Padang	2220	2260
Huaron	13100	...
Bastos	7100	7125
Cinsano	2080	2020
Pernod	2508	2575
Monaco	1701	1725
Galeries Barbès	1020	1040
— — parts	240	...
De Beers	11350	12300
Crown Mines	...	...
Rand Mines	3625	3770
Shell Transport	2465	2600
Franco Wyoming	5050	5150
Roan Antelope	461	459
Tanganyika	...	...

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.750 ; Napoléon, 4.000 ; Suisse, 3.700 ; Dollar, 870. — PAPIER. — Livre, 830 ; Dollar, 348 ; Suisse, 81,50 ; Belge, 8,50.

Le mystère de St-Quay-Portrieux

Avant le drame une violente discussion avait opposé l'hôtelier Bouvard et le lieutenant Audouin

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

RENNES, 20 janvier.

LE mystère reste entier sur la tragédie de Saint-Quay : le secret du duel tragique du Saint-Quay Bar n'a pu encore être dévoilé.

Depuis dimanche, trois témoins importants ont été interrogés : Paul Lachever, employé à l'Electricité de France, Mme Loquillard, propriétaire du Saint-Quay Bar, belle-mère du lieutenant Audoin — l'une des victimes — et la serveuse du bar en question.

Georges Audoin finissait de déjeuner chez sa belle-mère, l'hôtelière, lorsqu'entrèrent Bouvard et Paul Lachever. Bouvard commanda une consommation, mais Audoin lui répondit assez brutalement :

— On ne vous servira pas. Je n'ai rien à faire avec vous.

Ne voulant pas se mêler à cette discussion, Lachever sortit, laissant les deux hommes en tête à tête.

— Venez avec moi, nous allons expliquer cela.

Telle fut la dernière phrase prononcée par Bouvard.

Les deux hommes sortirent alors par la porte de service et se dirigèrent sur la terrasse isolée où se déroula le drame.

Dans la matinée, Audoin et Bouvard avaient eu une discussion assez orageuse, dont les échos étaient parvenus aux oreilles de la servante du Saint-Quay Bar.

Les suppositions vont leur train

Quel était le sujet de cette discussion ? Nul ne le sait. Elle fut, cependant, assez violente, dramatique même, puisque c'est à la suite d'une entrevue que les deux hommes prirent la résolution de se munir de revolvers.

Le mystère demeure et il est peu probable que les véritables mobiles de cette tragédie puissent jamais être tirés au clair.

LES GANGSTERS DE L'AVENUE DE CLICHY devant les assises

La cour d'assises de la Seine juge aujourd'hui les nommés Shelfaut et Empi qui, le 1er mars 1946, pillèrent, après l'avoir dévalisée, l'appartement de Mme Capron, rue du Docteur-Heulin et, pourchassés sur l'avenue de Clichy échangèrent avec les agents une grêle de balles.

Le « capitaine Bayard » jugé à Bordeaux pour « exécutions illégales »

BORDEAUX, 20 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un des chefs du maquis de la Dordogne, Charles Martin, dit capitaine Bayard, qui lors des combats de Royan et de la pointe de Grave se trouvait à la tête du bataillon des volontaires espagnols, comparaît demain devant le tribunal militaire de Bordeaux.

On reproche au « capitaine Bayard » d'avoir fait fusiller le jour du débarquement quatre habitants d'Issigeac (Dordogne) sous prétexte qu'ils étaient des collaborateurs. On l'accuse aussi d'avoir exécuté son lieutenant Goulfie dit « Pierrot ».

A l'aide des sinistrés

Fin décembre 1947, cinq départements de l'Est sont victimes d'inondations sans précédent. Dès les premières heures de la catastrophe, quatorze camions de l'Entr'aide Française, partis de Paris, apportent, en première urgence, aux sinistrés, 35.800 kilos de rations alimentaires, 1.500 couvertures et 10.700 pièces d'habillement.

Chaque fois qu'une calamité s'abat sur une collectivité, une famille ou un individu isolé, l'Entr'aide Française apporte les secours qui sont le témoignage de la solidarité dans le malheur de tous les Français.

La Tour Eiffel en danger

La Tour Eiffel fait partie du panorama de Paris depuis si longtemps, qu'on ne pourrait plus concevoir sa disparition. La nouvelle de sa démolition ne peut qu'émouvoir le monde entier autant que celle d'avoir trouvé enfin le moyen de ne plus ronfler grâce à la découverte du Noron, le merveilleux produit anti-ronfleur, création de Colex, 60, bd d'Italie, Monte-Carlo. Prix : 75 fr. En vente chez tous les pharmaciens et droguistes.

ravitaillement

BIENTOT DEUX BOITES de lait aux A et aux V

En attendant que les arrivages de lait atteignent 700.000 litres — ce qui permettrait de servir presque intégralement les A et les V en même temps que les autres rationnaires — le Ravitaillement distribuera bientôt 5.000 tonnes de poudre de lait. Deux boîtes seront distribuées aux A et aux V pour compléter leur ration actuellement irrégulièrement servie.

mots croisés

PROBLEME N° 753

HOR. — 1. Supplice. — 2. Aux mains du cordonnier. Risquée. — 3. Par les temps actuels, on les utilise. Encore. — 4. Avariés. Dans la bière. — 5. Régal d'Esaü. En matière de... — 6. Le semblable de son semblable. Fin d'infinitif. — 7. Connu. Initiales d'un auteur français. — 8. Lettre grecque. Prénom féminin. — 9. Il raccommode. — 10. Sur la Baise. Elle fut pétrifiée.

VER. — I. Libéralité. — II. Chance. Indigné. — III. Fléaux. Affluent du Rhin. — IV. Assuré par un cellérage. Encouragement. — V. Divinité. Etendue d'eau. — VI. Vieux Loup. — VII. Demi-parasite. Manière d'agir. — VIII. Abris. Dans une devise orgueilleuse. — IX. On appréhende le mauvais. Corps gras renversé. — X. Sage discoureur. Moins que zéro.

Solution du problème n° 751

HOR. — 1. Monténégro. — 2. Orées. Rome. — 3. Tins. Russe. — 4. Sentiers. — 5. Nids. Némo. — 6. Et. Rire. Ut. — 7. Lavasse. — 8. Iles. Année. — 9. Ordres. — 10. Embrasées.

VER. — I. Mots. Elite. — II. Oriental. — III. Nomi. Vamb. — IV. Tentera. — V. Es. Isis. O.A. — VI. Ba. Tsars. — VII. Eburnéenne. — VIII. Gosse. Née. — IX. Tua. Musées. — X. Ocelot. Es.

GRAND CONCOURS REFERENDUM PHILIPS

Attention ! plus que 10 jours

Demandez aujourd'hui même le règlement du concours et la liste détaillée des prix au Distributeur Officiel le plus proche ou, à défaut, au Service du Concours PHILIPS, 50, Avenue Montaigne, Paris

Clôture irrévocable le 31 Janvier 1948

1.000.000 de frs de Prix

Giorgi

ACHETEZ : VO

Les spectacles

Pierre VALDE apprivoise la Mort

NOUS sommes toujours à Montparnasse. Un peu plus haut que la dernière fois, mais pas si loin cependant de ce théâtre de Poche où Pierre Valde et ses comédiens montaient des spectacles sur quatre mètres carrés pour quatre-vingts spectateurs.

— Alors, on s'agrandit ?

— La compagnie Grenier-Hussenot est partie en tournée à l'étranger. Pendant son absence, nous occuperons le plateau de la Gaîté-Montparnasse. Quand elle reviendra, nous « tournerons » nous aussi. Et ainsi de suite...

Pierre Valde, ici, se sent à l'aise. Pensez donc : la scène a quatre mètres de profondeur. Aussi en profite-t-il : il monte « La dame de l'aube », d'Alexandre Casona, qui comporte dix-sept personnages...

« La dame de l'aube » évoque une vieille légende espagnole ; son action se situe dans une riche ferme des Asturies.

— Son thème ?

— Le passage de la mort n'est pas toujours sinistre ; la mort peut être la consolatrice, l'amie des hommes. Le destin, la mort, les fantômes, on les a beaucoup vus au théâtre et au cinéma, et on en a assez. Ici, la mort est le personnage le plus vivant de la pièce.

Cette mort familière sera interprétée par Lila Kedrova, Muriel Chaney, Maria Meriko, Andrée Talney, Jeanine Camp, Guy Caillard, Lucien Hubert, trois enfants et six jeunes comédiens — la plupart formés par Pierre Valde.

— Et vous ?

— Je mets la pièce en scène, et j'incarne le grand-père. J'aime bien ces rôles de composition.

Un disque recrée, en couleur, le rythme d'un vieux fandango. Avec Pierre Valde, la nuit de la Saint-Jean commence en janvier et les filles d'Espagne, en pantalon de Montparnasse, dansent, le coude en l'air, le poing cassé au-dessus de leur front...

H. S.

QUELQUES FILMS

L'ÉVADÉ DE L'ENFER

VOICI le premier film letton présenté à Paris.

Il est difficile d'en tirer une conclusion valable, quant à la personnalité et l'originalité de la production cinématographique des pays baltes, car rien ne distingue ce film letton des films soviétiques : même esprit, même esthétique, même technique. Le dialogue est russe, les acteurs ne cessent de nous rappeler ceux que nous avons vus dans Camarade P, Vania *et autres* Six heures après la victoire ; *il nous a même semblé en reconnaître quelques-uns...*

Bien entendu, il s'agit d'une histoire de guerre, d'occupation allemande, de persécutions et de résistance. Nous avons déjà vu tout cela vingt fois et les personnages sont stéréotypés une fois pour toutes. Mais il faut reconnaître, néanmoins, que ce film ne manque pas de qualités — celles, précisément, que l'on relève dans les bons films russes : vérité, intensité, beaux extérieurs, jeu très sobre des acteurs — mais aussi l'inévitable parti-pris de propagande.

L'Evadé de l'Enfer se laisse voir sans ennui, mais n'apporte rien de nouveau.

C. H.

Pluie de Légions d'honneur sur Hollywood

UN grand nombre de personnalités hollywoodiennes viennent d'être décorées de la Légion d'honneur. Ci-dessus : M. de Mauziarly, consul de France décore Irving Berlin. Ci-dessous : Robert Montgomery, sa Légion d'honneur et Marlène Dietrich.

Nous allons retrouver Le Caf' Conc'

SI le Petit Casino — dernier rempart du Caf' Conc' — a fermé ses portes pour être transformé en cinéma, nous allons pourtant retrouver le véritable café concert d'autrefois qui s'installera la saison prochaine dans une salle voisine de l'Opéra et s'appellera tout simplement « Le Caf' Conc' ».

Le programme sera uniquement composé de tours de chant, les consommations seront obligatoires et nouvelle formule... le spectacle sera permanent.

Ajoutons, enfin, que la salle sera « atmosphérique » et l'on aura l'impression exacte d'être aux Champs-Elysées, au Concert de l'Horloge... qui avec l'Alcazar furent, à la fin du siècle dernier, les caf' conc' de la belle époque !

LE BEAU VOYAGE

ON se souvient que que, dans « Les Requins de Gibraltar » Annie Ducaux s'amusait beaucoup à passer du rôle de clocharde à celui de lady et retour.

Sans doute, ce petit numéro à la Frégoli a-t-il rendu jalouse René Saint-Cyr, car, dans « Le Beau voyage », la ravissante vedette se livre à un petit travail du même genre : servante dans un bouge d'Anvers, elle se transforme, par les volontés de l'amour et du scénariste, en élégante voyageuse d'un paquebot de luxe.

Au cours de ce voyage — qu'elle entreprend pour rejoindre son mauvais garçon d'amoureux (André Valmy), parti se refaire une conscience dans les pays du Sud — Renée Saint-Cyr rencontre un ravissant musicien (P. Richard-Willm). Amour récipoque mais, fidélité oblige, la belle doit rejoindre son repenti !

Comme celui-ci a pris le soin d'oublier le rendez-vous, rien ne s'opposera plus à ce que la jeune personne refasse sa vie... en musique.

Louis Cuny fut un excellent metteur en scène de documentaires. Mais, dans un film de long métrage, il s'essouffle et piétine très vite.

Beaux extérieurs. André Valmy, excellent dans un rôle épisodique.

Claude HERVIN.

JUAN CASANOVA chef d'orchestre argentin débute à Paris

LES échanges artistiques internationaux sont plus que jamais à la mode et l'on ne saurait trop s'en réjouir.

Le 29 janvier, à Pleyel, l'un des plus illustres chefs d'orchestre sud-américains, Juan Casanova, montera au pupitre et conduira les Concerts Colonne.

Au cours de ce festival, qui nous vaudra d'entendre l'essentiel de Tchaïkowsky, la pianiste Eliane Richepin effectuera sa rentrée à Paris.

Cette soirée prend un aspect symbolique car Eliane Richepin participa, en Amérique du Sud, à des manifestations animées par Juan Casanova.

Voilà, aujourd'hui, la politesse retournée, car le festival Tchaïkowski est organisé par Tristan Richepin, le mari d'Eliane Richepin.

Juan Casanova, quand il n'est pas à son pupitre, est un caballero aux tempes argentées et à la cordialité... internationale.

— Je suis déjà venu conduire à Paris en 1923 et depuis cette époque déjà lointaine, tous les meilleurs éléments de la musique française ont joué en Amérique. Là-bas, on m'a surnommé : l'Ami de l'art français. Je suis particulièrement fier d'avoir révélé Debussy, Ravel, Erik Satie, Darius Milhaud, Honegger, Vincent d'Indy à mon pays. Jusqu'alors on n'y connaissait que les classiques.

Juan Casanova parle ensuite longuement du théâtre Colon de Buenos-Ayres auquel tous les témoignages du monde accordent la palme de premier théâtre lyrique du monde. Il est fort intéressant d'écouter cet homme. On apprend, par exemple, que l'organisation des arts en Amérique du Sud n'a rien à voir avec la nôtre, que les animateurs y ont de l'argent, peuvent faire des créations, inviter les étrangers, etc.

En venant en France, Juan Casanova a plusieurs projets. Après le festival, il continuera, sans doute, son voyage à travers l'Europe. Ce chef d'orchestre est aussi compositeur et on lui doit un opéra féerique : « C'était un roi », qui fut créé à Santiago du Chili. On veut espérer que cette œuvre intéressera notre opéra-comique. Mais peut-être Ferrucio Caluso, directeur de la Scala de Milan, s'y intéressera-t-il le premier.

Pierre BERGER.

On dit que...

★ Le programme de variétés qui débute vendredi à l'A. B. C. comprend, outre Georges Ulmer, les Peter Sisters et Django Reinhardt avec Stéphane Grapelly, Henri Salvador, les acrobates pianistes Paris-Paris, le jongleur Bela-Kremo, les 3 Cardinals, le ballet de Colette Fée et la chanteuse Yana Gani

★ La Hongrie vient d'interdire la projection des films américains dont les vedettes seraient Robert Taylor, Gary Cooper, Adolphe Menjou, Allan Jones, Georges Murphy, Robert Montgomery.

★ Le 25 janvier, au palais de Chaillot, présentation du film tchèque *Sirena*, Grand Prix internationale de la Biennale de Venise.

POUR LE "TOUR"

MULHOUSE-STRASBOURG serait l'étape contre la montre

Nous croyons savoir qu'il y a de fortes chances pour que l'étape contre la montre du Tour de France soit disputée dans la plaine d'Alsace, sur les 110 kilomètres séparant Mulhouse de Strasbourg. Nous aurions donc les étapes Lausanne-Mulhouse et Mulhouse-Strasbourg.

D'autre part, Monaco, plus que Nice ou Cannes, aura sûrement la préférence pour être ville étape et de repos. Le passage à Brigue et Tende est prévu. — R. M.

"Les déclarations de M. SMULDERS m'ont surpris" nous a dit M. J. GODDET

NOUS avons publié samedi les déclarations faites à un journal flamand par M. Charles Smulders.

Nous avons rendu visite à M. Jacques Goddet pour obtenir une confirmation ou un démenti.

— J'ai été très durpris par les déclarations de M. Smulders, nous a-t-il confié. Jamais il ne m'a posé un tel ultimatum. Nous avons effectivement parlé d'une deuxième équipe belge, qui a déjà existé avant guerre, mais c'est tout. Je viens d'ailleurs d'envoyer une lettre à la L.V.B. pour obtenir des explications.

Cette mise au point faite, nous avons essayé de glaner quelques tuyaux sur l'organisation du Tour.

— Dans une quinzaine de jours, nous a-t-il été répondu, je pense que le parcours du « Tour » sera définitivement arrêté. En ce qui concerne les équipes régionales — les individuels étant écartés — je n'ai pas trouvé d'idées meilleures que la formule adoptée l'an dernier. J'attends des suggestions.

» On a parlé — c'est de Robic qu'il s'agit — d'équipes formées par affinités. Mais qui groupera ces affinités ? Qui les désignera ? Je serai d'avis de désigner dès maintenant, comme l'ont fait les Belges, une vingtaine de coureurs susceptibles de disputer le « Tour ». Mais les constructeurs y consentiront-ils ? La personne devant sélectionner les équipes n'est pas encore désignée. De l'avis des directeurs sportifs, ce rôle devrait être confié à l'organisateur, mais je n'y tiens pas pour me réserver le droit de critique. »

René MELLIX.

Vito Ortelli veut gagner Paris-Roubaix et les « Nations » nous dit Mulon

Eugène Mulon a reçu une lettre de l'ex-champion d'Italie Vito Ortelli qui lui demande divers détails sur les courses qu'il disputera cette année en France.

— A l'instar de Coppi et de Bartali nous a dit son directeur sportif, il veut gagner une course en France, surtout Paris-Roubaix et le Grand Prix des Nations de Paris-presse.

» *Il reprend l'entraînement dès lundi pour être en excellente condition pour Paris-Roubaix. Il a d'ailleurs l'intention de venir inspecter le parcours une semaine avant.*

» *Quant aux « Nations », il a écrit en toutes lettres que c'est l'épreuve qu'il vise par-dessus tout cette saison, et qu'il veut battre Coppi sur son propre terrain.* »

Vignal « monte » à Paris

Les démarches entreprises par lle Racing pour faire libérer Vignal, mis aux arrêts, par les autorités militaires de Toulouse, ont abouti. Marcel Galey l'a donc prévenu de « remonter à Paris avant la fin de la semaine »

— Toutefois, nous a déclaré le directeur sportif des « ciel et blanc », Champion n'ayant nullement démérité, Vignal jouera, pour commencer, dans l'équipe réserve de l'Entente Stade-Racing, qui rencontre la réserve pro de Lille, à Lille, dimanche.

— Par ailleurs, a-t-il poursuivi, il y a de grandes chances pour que notre équipe ne soit pas modifiée pour rencontrer celle de Strasbourg, dimanche, au Parc. Arrens restera demi centre, et Lamy demi aile. Seul, Mathé pourrait laisser sa place à Grizzetti. — Michel Cazeau.

AUSTRALIE - ILE DE FRANCE
en rugby, 24 Janvier, au Parc
Loc. WAGONS-LITS, 1, r. SCRIBE

Paris-presse ...sport partout...

ROUPP donne à choisir à Cerdan : « *Rester champion d'Europe ou devenir champion du monde* ». Marcel Cerdan répond qu'il boxera le 9 février à Paris.

Lucien Roupp et Marcel Cerdan ont pris contact, officiellement, hier, à 14 h. 30, mais l'entrevue la plus importante s'est déroulée à 20 heures, au « Club des Cinq », où les deux hommes se sont enfermés dans le bureau de Jo Longman pendant une heure.

Cette entrevue ne nous a appris que peu de choses en vérité, puisque Marcel Cerdan a réservé sa réponse.

— J'ai donné à choisir à Cerdan deux routes bien définies, nous déclarait Lucien Roupp, celle qui le laissera là où il est : champion d'Europe, et celle qui peut le conduire au titre mondial. A lui de répondre, je ne veux pas lui imposer ma volonté et risquer de me le faire reprocher plus tard.

Cerdan répondait :

— J'ai besoin de vingt-quatre heures de réflexion, mais j'aimerais assez, je vous le dis tout de suite, disputer deux matches à Paris avant mon départ.

La date du 9 février fut retenue par Longman et proposée à Roupp pour boxer sans doute Laurent Dauthuille si ce dernier bat Delannoy samedi à Bruxelles.

Mais, d'autre part, nous savons que des pourparlers vont être engagés avec Luc Van Dam. Quel sera l'élu pour le 9 février ? Parions que ce sera Van Dam. — André BOURRILLON.

Bruce WOODCOCK se retirerait

LONDRES. — Une fois de plus Bruce Woodcock champion d'Europe des poids lourds, vient de rentrer de l'hôpital de Leeds pour traitement de son œil. Une fois de plus, le champion anglais est dans une chambre noire et doit avoir le repos le plus complet.

Est-ce qu'il reviendra un jour sur le ring, demandent ses admirateurs? Mais aussi surtout, son manager et les promoteurs britanniques. Le docteur ne veut pas encore se prononcer.

Les promoteurs, tout en assurant au public que l'idole anglaise paraîtra sur les rings, ne sont plus, au fond d'eux-mêmes, si sûrs de dire la vérité. Personnellement, je continue à être persuadé qu'il ne reviendra pas :

1. Il lui faudra beaucoup de temps pour se remettre dans une condition physique lui permettant de défendre son titre avec une chance de succès ; 2. Sa famille ne tient pas spécialement à le revoir entre les cordes ; 3. Il a gagné beaucoup d'argent et a su l'économiser.

On se souvient que Bruce Woodcock, au cours de son entraînement, alors qu'il cassait les pierres, a eu l'œil blessé par un éclat. — Jacqueline CAUCHOIS.

Willie Pep a battu Joey Angelo

BOSTON. — Le champion du monde des poids plume, Willie Pep, a battu aux points, en dix rounds, Joey Angelo, qui avait pourtant sur lui un avantage de près de 4 kilos.

Pour sa cinquième victoire consécutive en moins d'un mois, Pep a donné à son adversaire une splendide leçon de boxe, ne lui laissant gagner aucun round.

— Les 21 joueurs sélectionnés par le comité de l'Ile-de-France pour faire partie de l'équipe de Paris s'entraîneront demain à la Croix-de-Berny, à 16 h. 30, en vue de leur rencontre avec les Wallabies, le samedi 24 janvier.

Junquas sera de France-Ecosse mais Lamaison reste chez lui !

L'équipe de France, qui doit rencontrer l'Ecosse samedi à Edimbourg sera réunie demain à Paris pour partir le soir même en direction de Londres.

Le quinze de France n'aura donc pas le temps de s'entraîner avant de s'embarquer. C'est sur place que le léger galop sera pris et que l'équipe définitive sera formée.

Le capitaine du team tricolore, Louis Junquas, fera le déplacement, entre lui et Terreau la question sera résolue vendredi, à moins que Bordenave à l'ouverture cède sa place au Bressan, on retrouverait ainsi la paire Bergougnan-Terreau, qui certainement aura des partisans.

Lamaison, du S.B.U.C., n'a pas été convoqué ; les trois remplaçants effectuant le déplacement sont : Joi, Arristony, Dufau. — *G. de F.*

NEL VAN VLIET ne participerait pas aux « Jeux »

LA HAYE. — Nel Van Vliet, la grande nageuse hollandaise, a reçu des offres de la part des Américains pour entreprendre une tournée de deux ans aux Etats-Unis

La recordwoman du monde n'a pas encore répondu affirmativement à cette proposition. Tout dépend, nous disait ce matin son entraîneur, des conditions financières qui seront faites. — A. BERGER

M. Stafford Cripps est pauvre...

Il le prouve : pas de médailles d'or aux « Jeux »

LONDRES. — Geoffrey Simpson, du « Daily Mail », révèle que, pour les Jeux Olympiques, il ne sera pas donné aux vainqueurs une médaille d'or, mais en argent doré.

Simpson déclare : « Hitler avait remis aux triomphateurs des Jeux de Berlin, une médaille en or authentique, mais aujourd'hui, la Grande-Bretagne ne peut se permettre un tel luxe. Du reste, ce qui compte, pour un athlète, c'est la victoire, non la valeur intrinsèque du prix, surtout si c'est un amateur ».

Signalons que le poids et la dimension de la médaille olympique seront respectés.

Mac Donald Bailey avec l'équipe anglaise aux « Jeux »

LONDRES. — « Mac Donald Bailey courrait dans l'équipe anglaise aux Jeux olympiques », dit-on dans la presse britannique.

Les dirigeants de l'île de la Trinité auraient décidé de rendre sa liberté à Mac Donald Bailey, et ceci malgré la participation d'une équipe locale aux prochains « Jeux ».

De son côté, Mac Donald Bailey serait très satisfait de cette décision, mais sa satisfaction serait loin d'égaler celle des dirigeants anglais. Mac Donald Bailey sera le seul athlète de couleur de l'équipe anglaise. — J. C.

★ L'Argentine a décidé d'envoyer une équipe représentative aux Jeux olympiques

PALAIS DES SPORTS Exceptionnellement mercredi 21 janvier à 20 heures 45
GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE
CANADA (Equipe Olympique) contre RACING C. P.
Patinage artistique : Mlle MAJ-BRITT
LOCATION : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits (Opé. 61-20) ; 10, Fg Montmartre (Tal. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

Cherche place maître d'hôtel extra maison bourgeoise mariages. DELESQUE, 317, rue Vaugirard.

Mr 40 a. ancien agent usine dipl. école sup, com parle angl. comm. dact. ch. sit. bureau ou représ. Ecrire « Paris-presse » N° 116.

J.F. veuve active second.patr.hôtel Vich, 2, rue Scheffer (16e).

Secr sténo-dact, 24 ans, 2 part. brev. sup, rédig. bien, b. notions anglais ch emploi sauf samedi. Ecrire PARIS-PRESSE 156.

SECRÉTAIRE DIRECTION excel, aide-compt, sténo-dact, ayt assur, à elle seule tout service administr. aff. Autos, bonne instr. et présentat. réf. except. libre suite cherche emploi. Ecr. N° 474, BELIART 24, rue Levis, qui transmet.

Secrét sténo-dact., aide-compt, tr. bi. référ. ch. emploi, libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 134.

Masseur méd. esthéti. ch. saison init.-sept. Courcy, Le Pecq, S.-et-O.

Techn. 28 a. méc. et élect. génér. parle et écris franç. allem. holl. grande exp. adm. com. et voyages. Ecrire et dépos. ayant occupé poste direction dans grande entre. prise et firme américaine cherche poste de confiance et initiative France et étranger. Ecrire PARIS-PRESSE 120.

J.F. b. pers. secrét, dir. st. fr.ang. s.l. dact. a réf. ch.emp. Roq 60-07

J. F. ch. trav. doux, copie ou trad angl.ou écrit Ecr. *Paris-presse* 121

CUISINIER ch.place. S'adr. BOUTHIAUX, 3, r. Ch.-Dickens (16e)

VEUVE, ancienne commerçante cherche emploi pour seconder tous commerçants. Ecrire PARIS-PRESSE 72.

ÉBÉNISTE Verniss. Tapissier, ch emploi. BLANCHARD, 72, av la Paix, Blanc-Mesnil, S.O

Mr sér. réf. lib. 1/2 j. prend tous trav.écr.blanc *Ec Paris-presse* 138

SECRÉT. COMPT. DACTYLO Hom. 38 a. lib. m. août, ch. emploi. Ecr. MUREAU, 95, av. Vél.-Faure. Paris-15e. URGENT.

Sténo-Dact Fr.-Angl. ch emploi 1/2 jnée Ecr. PARIS-PRESSE 142

Fem. de conf. s'occ. intér. n.logé. LUCY, 138, bd A.-France, St-Denis

Secrét. sténo-dactylo 33 ans réf. exp. active, dirigé sport, cherche situat. avenir, appoint. début 13.000, préf. Gare du Nord, Centre. Ecrire PARIS-PRESSE 946.

Vendeur démonst. spécial. fibres, exposit. réf. 1er ordre rech. firme sérieuse pour s'occuper région Bretagne, Nord, Ouest. Ecrire 30, r. des Mathurins (1er)

Chauffeur 40 a ts permis, sérieux libre après-midi. - RIVIERRE, 150 rue Saint-Charles, Paris-15e.

Offres d'emploi 200 fr

TOLIERS Serruriers 12, r. Lieut. Heitz, Vincennes. Métro Bérault.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e) DEMANDENT :

MONTEURS en longueur
CONTROLEURS au montage
CONTROLEURS au finissage
MAILLOCheuses-RÉPARatrices

Tous de grande classe pour chaussures de luxe pour Dame Bons salaires, Cantine, Avantages divers. - Se présenter sauf lundi et mardi

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidem. si capable. Se présent demain Mercredi 7, Bd Haussmann (9 h.30 à 11 h.30)

On dem. Préparateur - Fabrication connaiss. chaudronnerie, mécaniq. électricité .Condit. Salaire légal + primes. Cantine. Ne pas se présenter écrire avec curriculum vitæ. Emploi à prendre immédiatement. SOFIM, 28 bis, rue de l'Union, à ASNIERES. Gare BOIS-COLombes

On dem bons ouvr. Tôliers, Soud. autogène, électr. traçage si possible. Tr. b. payé. ELECTRONIX, 245, av Jean-Jaurès, Paris. 82-27.

AIDE-COMPTABLE conn. anglais allemand. Transports JONEMANN 54, rue Riquet, PARIS (19e)

On demande TRACEUR CHAUDRONNIERS TOLIERS DELLACQUA, 62, rue Emile-Zola, Montreuil.

Ch. dact. aide-compt, 25-30 a. pr dir. export. bot. anglais, expérim Helbaoui, 29, rue St-Augustin-2e. L.T.T., 80, rue Lafayette (10e)

dem. DESSINATEURS d'Etudes petites études, d'exécution et détaillants en mécanique se présenter du lundi au vendredi de 9 h à 17 heures.

Alel. CONFECTION mase. dem. FINISSEUSES. Se prés. ROYACO, 67, rue de la Mare (20e) 10 h.

4. Paris-presse (d)

Belle situat. à hom. actifs, mise au courant rapide. Gains de 15 à 20.000 fr. par mois. Bel avenir si persévérants. Se prés. HUBERT, 54, fg Montmartre, 3e étage, 14-17 h.

Pour Alsei. Courtevoie près pont de Neuilly, 1 sténo-dact. ayant quelques ans, pratique, sér. stable, s'adresser A. S. 9, rue Lincoln.

Jeune Ingén. ou technicien ayant quelq. ann. pratique atel. pour instrum. précis. calcul. dessin, sachant dessin et aimant vie de nature, à proximité du Pont de Neuilly. S'adresser A. S. 9 rue Lincoln.

On demande :

FRAISEURS OUTILLEURS
FRAISEURS PROFESSIONNELS

Se présent. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26 av. de Suffren (15e).

Offre situation intéress. à NÉGOCIATEUR Fds de Comm tr, sérx et expérimenté. Ecr. seulem. avec référ. Cordi, 5, r. Debrousse-19e.

Très bonne MAIN Ière
référ. Couture. Se prés. : Claude 11, faubg Poissonnière, GILLAND.

STEIN & ROUBAIX
24, r. Erlanger, PARIS (16e) dem.
DESSINATEURS ÉTUDES
Fours métallurgiques et électriques à résistance. Mécanique et Chaudronnerie

Ouvr. à dom. p. chemises Lacoste inconn. Tricomax, 7 r. Bourg-l'Abbé

JAPY
MACHINES A ECRIRE
Offre travail régulier
Bon salaire.
AJUSTEURS-OUTILL.
FRAISEURS-OUTILL.
hautement qualifiés
OUTILS A DÉCOUPER
BLOC SUISSE
Ateliers les plus modernes.
Très bonne ambiance.
Avantages sociaux.
Ecrire ou se présenter
SERVICE OUTILLAGE
141, av. Doct.-Durand, ARCUEIL

MÉTRO LAPLACE

PLUSIEURS LIGNES AUTOBUS.
Recherch. quelques Représentants PUBLICITÉ de toute 1re force pr exploiter nos supports publicitaires. Conditions exceptionnell. mais nécessaire, présentation impeccable et être du métier. Se présenter mercredi 21 de midi à 2 h. OMNI CINE, 27-33, Champs-Elysées.

Dact. dactylo aide-compt. Se prés. après-midi Art du Vêtement, 7, rue de la Petite-Pierre. Paris (11e).

On demande :

DACTYLOS Femmes 2e degré

Se prés. avec référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, av. de Suffren (15e).

Employés ayant référ., bancaires, de ty.lographes sténographes aide Billot demandées. Avantag. social. COLIN, 29, rue Tatbout (9e)

Import organisation l'artenne de vente demande Courtiers-lères Paris, trum, prém. présentat. Rien de l'Assur, ni Prêts, Gr. Prix ressuie. Se prés. tn les jours 14 h. à 18 h. ef samedi et dimanche VALLE, 3, r. Jules-César. PARIS (12e).

20 à 30.000 mens à MM. dynam. et ambit. capab. initiative. Référ. exig. Voir M. JUTON, 29, r. Montevideo, mercr. vendr. 15 à 17 h.

FERRONNIERS et SERRURIERS, Katona, 78, r. Pré-St-Gervais-19e. Magasin. Vendeur tr. au cour, pièces détach. Citroen et access. auto. 40 av. Aristide-Briand, Montrouge

Sténo-dactyl. conn. trav. bureau comptabilité, Ecr. LavisdeNe, 60 bd Rouget de l'Isle, à Montreuil.

Rech. REPRESENTants bien introd. BONNETERIES pour vendre jerseys indémaillabl. (bel article) MARFAN, 5, r. Havre. Ent. 43-53.

F. de ménage pr cuisine B. à part pour soupers. Se présenter ROUSSEL-AUTO, 32 Bld de la Somme, PARIS.

OUTILLAGE VAL D'OR, 47, rue Cambon (1er) recherche :

2 RÉGLEURS sur tours semi-auto.

Se prés. sauf lundi et mardi : 102 av. du Prés.-Wilson, à PUTEAUX.

On demande une jeune fille pour travaux d'écritures et de calculs. Se présent. le matin à partir de 10 h. 7 r. St-Antoine 5e. 887-27.

Ets LAUDE Fourrures gros. 1 bis, rue Paradis APPRENTIS demande G.F. 15 ans prés. parents. Diplôme assuré. Rech MODELISTE à façon

On dem. employé de comptabilité ayant bonne écriture. S'adr P. A. ANDRE, 25, rue de l'Egalité (19e)

1 Ajusteur-outilleur, 1 Tourneur-outilleur 1 Monteur électricien. SOCAPEX-PONSOT, 191, r Verdun, Suresnes (Seine). Spécialistes Radio-Electriques.

Pr Atelier Mécan. Hte Précision on dem. AJUSTEUR-OUTILLEUR très qualifié, connaiss. parfaitem. conduite machines-outils. Très sér. références exigées : C. F. M., 51, rue Lauriston, PARIS (16e).

Rech. FACTrices DACTYLOS p.b.pl. stables. Ecr. off. dél.: Ets BORELLA, 3, r. Partants-20e

On dem. Jne EMPLOYE aux écrit. près. par parents. GENEVE, 198, rue Château-des-Rentiers, PARIS.

Cie Machines " BULL " AJUSTEURS TOURNEURS sur petits tours de reprise.

Se présenter jeudi et vendredi de 10 à 11 heures, Cantine. 92 bis, av. Gambetta, PARIS-20e.

LUTTER pour vivre est le sort de tous. Vos efforts sont restés vains. Je peux immédiatement vous faire toucher votre vie. Gain moyen 25.000 par mois. Bel avenir. Méthode anglaise. Quelques hommes me sont nécessaires. Présentez votre candidature à M. WAL, qui recevra de 9 à 12 h. le 21 janvier 16 rue de Londres, PARIS (9e).

BIEN PAYEES SI CAPABLES
STENO-DACTYLO cour. rier
STENO-DACTYLO au courant publicité

Ecr. ou s'adr.: Editions O. M., 39, rue Desfert-Rochereau (5e).

IMPORTANTE Sté de CONFECTION rech. MODELISTE homme et CHEF d'ATELIER connaissant fabrication Homme et Garçonnet. MARMINIAT, 40, r. Dussoubs-2e.

On demande cuisinière qualifiée et femme de chambre sér. réf. exig. WEINSTEIN, 105, rue Jouffroy.

On 2 MANŒUVRES aides-fdeurs, magas. Ecr. références à C. Chevalier, 3, r. Paul-Escudier (q. transmet).

SIMCA - NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
AJUSTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
PEGLEURS sur tours automatiq.
RECTIFIEURS
TOLIERS en voiture

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avantages sociaux

Fabrique Tricot dem. SINGER et bonnes BOUTONNIERistes MECANICIENNES couturières, la couture, 10, r. Caire.

On dem. pr service personnel méthodiste personne qualif. 30 à 35 a. ayt conn. législat. sociale questions de rattach. au perfectionn. du personnel, recrut. et licenciement. Ai court égalm. des trav. de pale. Ecr. av. tts référ. et prétent. à OUTILLAGE R.B.V., 13, passage des Tourelles, PARIS (20e).

On TRICOTEUSES s/machin. dem moteur rectiligne et mailles retournées. 31, rue de la DUÉE (20e).

Fbderie Haute Couture demande BONNES OUVRIERES ville et main. Société Rébé, 23, rue Danielle-Casanova, PARIS.

On demande OUVRIERES MOULTES haut. qualifiées et APPRENTIE - ELYSÉE, 76 r. Richelieu.

sur machine plane. - E. R. O. P., 89 quai Maréchal-Joffre, COURBEVOIE (7 min. Pt de Levallois).

Dem. Emballeur-Livreur sach. cond. Ecr. réf. dét. H.U. PUBLIPRESS, 31, Bd Bonne-Nouvelle, q. transm.

BOBINIER continu-alt. Gennevilliers Chedeville, 7, Marcel-Royer Cant.

Gérances 150 fr

HALLES GERANCE CAFE, 5e Arrt, GERANCE Alimentation, ADAM, 29, r. Pont-Neuf, Cen.48-65

GÉRANCE COIFFEUR MIXTE Renseignements 75, rue de Turbigo MESSIS ARC. 66-40

Off. Gérances lib. Café-Rest. Alimentat. Gtes et fines. Ts comm. de Dunes, etc Cab. Desvignes Bot. 87-07

Deb. urgent gérant logé garage littoral, garantie exig 500.000 fr. AGENCE HAVAS TOULON 02844

Avons Gérants de métier, gr. qualif. s'abst.) Adr. réf. curr. vit. 31, r. des Cordelières, Paris (13e)

Ch. repres. voulant s'adjoindre pr Paris et banl. cartes d'alcools étrangers Le matin S. P. A., 49, rue de Bruxelles, PARIS (9e).

Bon REPRESentant ay. pet. voiture ou tri-moto pr livrais. directes alimentt. S.F.A. 17, r. Mathis. 10 à 12.

Dem. Courtiers-ères relève photo. Conditions exceptionnelles, sérieux et travailleurs. Studio HELIAN, 12, rue de Bondy, 10e.

Recherch. Messieurs dégag. sers rebitués à prospect. p. ANNUAIRE Génér. Téléphonique. Gains import. O F P D, 91, r. Lafayette 14 à 17 h

REPRESentant de Classe Parfumerie demandé pour Paris par maison de 1er ordre. Si très bien introduit écrire avec curriculum vitæ. Discrétion assurée DORLAND, casse 2001 65, Champs-Elysées.

Disp. Bordeaux sl.c. bur. locx télépreed.sg.gds dépôt prod.p.coif.part ou autr. Ecr. SURE Ravne Roedy.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Ach. Traction 7 cv. ETO. 58-10.

Emplacem. UNIQ. pr vte voitures Gar. GRATUIT. Tél. Lab. 01-75, 01-76

Ach. Tour. et Cam. DID. 51-70.

SUPER 5 h. état b. pas, Arc. 63-78

Frame 4 38 nve. 350.000, Mal. 41-59

DIESEL 8 T. Mot. neuf, B. pneus 600.000 fr. DAN. 49-79

Part. vd VIVA-4 cond. bon état. Confié, 35, r.E.-Carrière. Mon. 29-07.

SIMCA-5. 200.000. 7, r. Boissière.

Bc. 501 cond. 1935, 195.000 fr Chenard 200 cv 1934, 3.000 fr. 800 kg. Ford 12 CV. 95.000 fr. 2-2 et Simca-5 neuve. CAR. 78-31

Ford 13 cv cabr. 4 pl. 6.000. km com. neuf. Ford V8 81 A 4 portes Panhard 16 cv dynam. 1940. Pan. Dyna X 54 cv 1938, parfait état. RAP. 73, r. Rignet. ROT. 59-41.

CAB-RIOL. PERFO 39. CAR. 78-31

Particul. vend V8 13 CV impecc. bien chaussée. Tél. TRI. 57-68.

JUVA 4 neuve, sort usine, 42 bis rue de Lourmel. VAU. 83-12.

L'EMORQUE FOURG. Tôlé 4 T. 16 m3 Carte 2 T. Grande dist. Etat parf. 1er MAI.

Hotchkiss 684 15-40 recherchée. Cabriolet DUFAYE, 87, bd Magenta

402 B légère bte cuit. toit ouvr. tr. b. Pierre. 9, ness. Marly. Gal. 96-50

Part. vd Clir. C4G état gén. nouv. R. pneus. 23, r. Rodier. Tru. 16-20

ACHAT comptant toutes voitures. ADEL, 56, r. Fbg Carrière. Mon. 25-66

TRAVAUX avis, nlle etat, recherch impeccab. 7, rue Blene. PARIS.

Part. v cam. 2 t. 5 Renault 1947 roulé 2.200 km Urg TRU. 34-14.

201 coupé 2-4 pl. b. pn b.mée. SP Arnold. 17, av. Voltaire. LIT. 12-72

GARAGE GRATUIT pour Voitures à vendre. T. C. A. - EFOD. 59-59.

Vends ou échang. OLSMOBILE 38 coupé 2-4 pl. Familiale. 6 CV. TROEN ROBERT. 147, bd Murat

Vds JUVA 4 1939 décap. 4 pl. p. roulé comme neuve ... SUF. 60-12.

Tract. av Citroen type B. L. - 302 B. L. boîte Cotal et matériel bureau et meubl. plans. Manœ. 75, Rue du Château. Ségur 56-60.

Vds Hotchkiss 13 cv 39, couch décapot, 5 pl. tre mais abs. nve, mat. GIT. 95-65 ou 76, r. St-Denis. Paris, ach. à part, 5 cv tou. ou com. Ets. Baudo, 3, sq. du Vermandois-19e

Cours, Leç., Ecoles 300 fr

Apprenez Coiffure, Soins de beauté, Ecole St-Lazare, 14, pl. du Havre

Chiens 300 fr

Grand Cheuil de Montreuil 49 r Alexis-Pesnon, AVR. 31-24.

Locations meublées 300 fr

Cherc. appt meublé. Bonne récompense à qui indiquer. PAS. 70-82.

Recherche pr Etrangers Appts meublés à louer. Agence des ETRANGERS, 14, r Pépinière Lab. 09-97

Ch. Appart. Meublé 2 à 5 p. confl lov indiff. Bx quart. ELY. 77-67.

Locat. non meubl. 300 fr

Partic cherche en confiance et sans intermé. appart. 3 à 4 pces environs gare Saint-Lazare. Reprise raisonnable, discrétion. EUR. 48-53

Ch. APPT 4 p. pces même av. repr. Giscard, 33, pl. Nic.-Fréquand, Tours. Tél. 21-34 ou Paris HOT. 18-33.

Pavillon à louer 4 p. sal. de bain c/2 pièces Marthe Tél. 116 à Méru

Ech. Citroen perf. impecc. cont. gd appt eff. Ecr. Dr W. 5, qu. Anjou-4e

Indus ch. appt 3 p. eft av. reprise Discrétion pourrait céder lux. appt 2 p. conf St-Laz. - LAB 68-65.

ÉCHANGES Paris-Banlieue Province

INDICATEUR BERTRAND en vente partout 35 et 50 fr. franco 11, rue du Louvre, Paris-1er

Locaux commercx 300 fr

Rue St-Honoré loc. 100 m2 cél. direct, par part. 1.500 OPE 24-91

PROX. Pl.